

Le mensuel du Centre gay et lesbien - n°20 - Mars 96 - 15 F

3.
Keller

PORTFOLIO
DAIJNA ROOS



MAUVAIS GENRE

© design d'architecture pour Popi Yama



3615 mytilene

ETR - RCS 314 869 157. CPPAP 61907. 1,29 F la minute. *Seulement pour elles...*



- 6** Patrick Juvet porte plainte contre *Idol*. Explications. **20**
- 8** La Folle semaine 1996 est terminée. Une petite rétrospective tout en image des instants de petite ou de grande folie. **21**
- 10** Gwen Fauchois-vice-présidente d'Act-Up Paris, a été élue Lesbienne de l'année. Nous sommes donc allés l'interviewer pour recueillir ses premières impressions. **21**
- 12** Dossier : Mauvais genre. C'est quoi ton genre ? Le Genre est devenu l'enjeu politique de cette fin de siècle, comme l'explique Patrick Cardon. A ne pas manquer l'interview de Della Grace, photographe anglaise. **21**
- 18** Le choix du Gai de l'année s'est porté sur Arnaud Marty-Lavauzelle, président de AIDES. **37**
- 19** Les Gais Musette : Enfin une association conviviale qui nous fait revivre les meilleurs moments des guinguettes de la Marne. **37**
- L'Association de Médecins Gais organise un point santé au Centre. **37**
- Portfolio Daijna Roos **46**
- On a vu *N'oublie pas que tu vas mourir* de Xavier Beauvois et on n'a pas aimé. **46**
- Rubrique Arts **47**
- Les gouines ont bien changé. **50**
- Livres : Les coups de cœur du mois. **51**

Directeur de publication : Fleury Drieu. Rédactrice en chef : Sophie Sensier. Secrétaire de rédaction : Denis Gouin. Correctrice : Jocelyne Grégori. Publicité : Hubert Dareau tél. (1) 43 57 75 95. Petites annonces et envois : Guillaume Daniel. Réalisation et Impression : NOMAD Prod tél. (1) 44 78 09 23. Tirage: 12 000 ex. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion : LFM. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 15 F. Abonnement (1 an) : 150 F - Règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien. Ont collaboré à ce numéro : Elliott Bernard, Isabelle Gaudin, Marc Bessange, Tom Craig, Daijna Roos, Patrick Cardon, Vincent Giavelli, Ana Papadopoulos, Nathalie Mège, Efthimios Kalos, Alain Deron, Célia Houdart, Pinky, Robert Labuthie et Thierry Robillard

3 Keller Le mensuel du Centre gai et lesbien Mars 96 3



La Champmeslé

B A R

Ouvert tous les jours de 18h à 2h du matin.
Fermeture hebdomadaire le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

CENTRE GAI ET LESBIEN.

Président: Fleury Drieu. Vice-présidente: Nathalie Millet. Secrétaire général: Dominique Touillet. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Directeur: Alexis Meunier. Coordinatrice générale: Anne Rousseau. Assistant administratif: Guillaume Daniel. Responsables des volontaires: Eric Guillemain et Jean-Luck Ouret. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Robert Labuthie. Bibliothèque: Efthimios Kalos. Groupe droits des lesbiennes et des gais: Christophe Hannequin. Groupe médias, relations presse: Christophe Marcq. 3 Keller: Sophie Sensier. Flyers, Affiches et Pub: Nathalie Millet. Cafétéria: Sophie Durand et Sonia Guessab. Groupe événementiel : Eric Guillemain. Accueil lesbien: Juliette Variéras et Nathalie Millet.

ASSOCIATIONS, MEDIAS ET ENTREPRISES MEMBRES DU CENTRE.

A.F.H.E., A.P.G., Association des amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides P.I.F., Arcat Sida, A.S.M.F., Beith Haverim, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Chœur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Compagnie Cour et Jardin, Compagnie Découverte, Connection, Contact, David et Jonathan, Duplex, Ecoute Gaie, Edition du triangle rose, Equivox, Eurorelax, F.G., Front Runners, GAGE, Gais Branchés, Gai automobile Club, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Fédération Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., King, Le Kiosque, L'Entracte, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la déportation homosexuelle, Mme sans gêne, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des noms, Piano Zinc, Résister-vivre la Mémoire, Revue H, Rando's Ile-de-France, Santé et Plaisir Gai, Sida-Info-Service, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, Voile et croisière en liberté.

Après deux ans d'activité rue Keller, le Centre gai et lesbien s'adapte. Changement de statuts et déménagement sont d'actualité.

Pendant six mois, une commission a bûché sur les nouveaux statuts du Centre. Les volontaires, toutes ces têtes connues qui animent chaque jour le Centre, ne représentaient que 10% de l'Assemblée générale. Le public, toutes ces têtes qui, jour après jour, justifient l'existence du Centre, n'était pas intégré dans les structures. Mais qui donc composait l'A.G. ? Les personnes morales ! Qui ? Les associations, dont certaines étaient à l'initiative de la création du Centre, et les entreprises.

Début février, l'Assemblée extraordinaire a tranché. Désormais les adhérents du Centre c'est eux, nous et vous. Traduction : les personnes morales (voir plus haut) sont représentés à hauteur de 45% à l'Assemblée générale, les volontaires à 45% et les adhérents qui ne s'impliquent pas dans la gestion du Centre à 10%. Le public va enfin pouvoir participer à cette réunion annuelle qui nous épuise tous. Plus sérieusement, c'est un véritable droit d'expression et de regard pour tous.

Autre changement d'importance, c'est un Conseil d'administration composé de sept volontaires et de sept personnes issues

des associations et des entreprises qui animeront le Centre. A noter encore l'évolution des buts du Centre qui intègre (enfin) officiellement les bisexuel/les et les transsexuel/les.

Ces dernières semaines, les rumeurs sont allées bon train : déménagement, déménagement pas, des sous, pas de sous... Et bien OUI ! Le Centre gai et lesbien déménage. Le 9-11 rue aux Ours dans le III^e arrondissement et ses 350 mètres carrés seront à partir du mois d'avril notre nouveau point de rendez-vous. Et les sous ? C'est aussi vrai que les gestionnaires du Centre prennent un risque en augmentant les charges. Le Centre étouffe au 3 de la rue Keller. Il doit se donner les moyens d'accomplir sa mission : mieux accueillir, mieux soutenir, mieux informer et mieux défendre nos droits. Sans oublier que le Centre, c'est aussi une soixantaine de volontaires prêts à retrousser les manches.

Vous l'avez compris, ce choix politique est essentiel au développement du Centre et votre soutien actif ou financier est, aujourd'hui plus que jamais, indispensable. Le nouveau Centre gai et lesbien fier et visible est arrivé !

Nathalie Millet,
Vice-présidente du Centre

Où sont les folles ?

La revue homo *Idol* publiait en octobre dernier un article épinglant le chanteur Patrick Juvet, lui donnant du Madame et se moquant avec tendre férocité de sa carrière très très folle.

La vedette n'a pas apprécié puisqu'elle a décidé de traîner le magazine en justice pour "atteinte à son honneur et à sa réputation professionnelle", les propos tenus pouvant nuire "à son image auprès du public". Mauvaise, la vedette disco réclame 400 000F de dommages et intérêt ! On croit rêver.

Monsieur Juvet, si vous recommenciez à quatre ans de l'an 2000 une nouvelle carrière de chanteur à texte dans ces mêmes accoutrements qui firent votre gloire il y a plus de... vingt, trente ans, ne croyez-vous pas que la ménagère de moins de cinquante ans ne s'écrierait pas à votre apparition dans la super télé géante : "Robert ! Viens voir ! Encore une drag-queen !" Je sais, autre époque, autres mœurs. Mais quand même ! Quand je vois dans la télé d'Arthur la tronche des chanteurs disco que nous pondaient

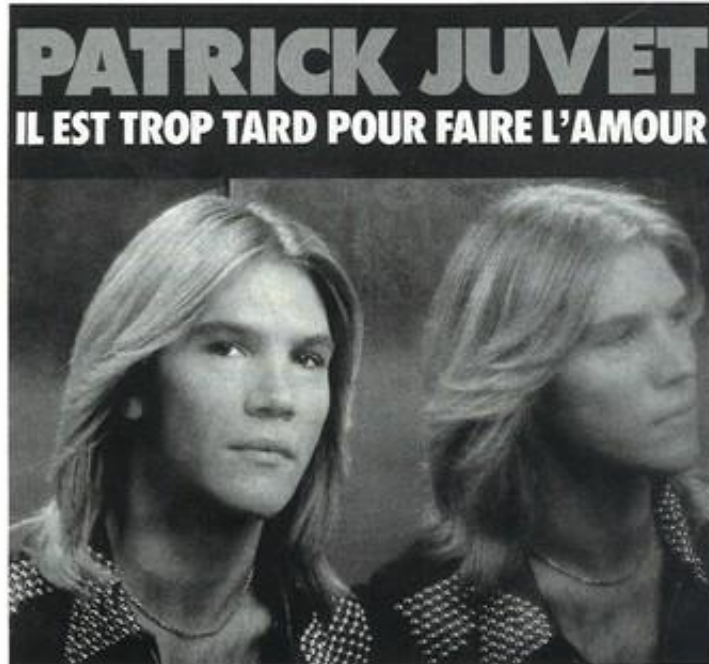
à cette époque les Carpentier, j'ai envie de crier : "Où sont les hommes ?"

Heureusement maintenant, on a Patrick Bruel et Florent Pagny. Et puis quand on sait, comme vous, si naturellement prendre la pose et tenir des propos très over-sex, on s'étonne que vous nous fassiez une crise d'urticaire pour une chose qui nous est arrivée à toutes un jour ou l'autre : se faire traiter de pouffe... C'est sûr, dans ces cas-là, notre virilité en prend un coup. Et puis merde, votre fond de commerce, c'est bien l'androgynie, non ? Vous l'avez même relooké version 95 dans votre grand retour... Sur le podium du Queen, avec de gentils danseurs à talons et en perruque ! Eux, si je les appelle Monsieur, elles vont me faire un procès ? On nage en plein délire. Je suis hyperdêçu. Moi qui vous trouvait supercool et tellement sympa

depuis que je vous avais vu, piégé "comme une débutante", dans *Surprise sur prise*. Patrick, si vous voulez que l'on vous prenne au sérieux, créez un groupe à la Village People. Avec eux au moins, y'avait pas photo ! Au fait, c'est quoi votre image ?

Mademoiselle Elliott
(moi non je n'aime pas que l'on m'appelle Madame, ça vieillit.)

Note : *Idol* se propose de recueillir vos courriers indignés sur cette nouvelle affaire Dreyfus. Elle les transmettra avec plaisir à Monsieur Patrick Juvet. (*Idol* - Groupe Illico, 90 rue de la Verrerie, 75004 Paris.)



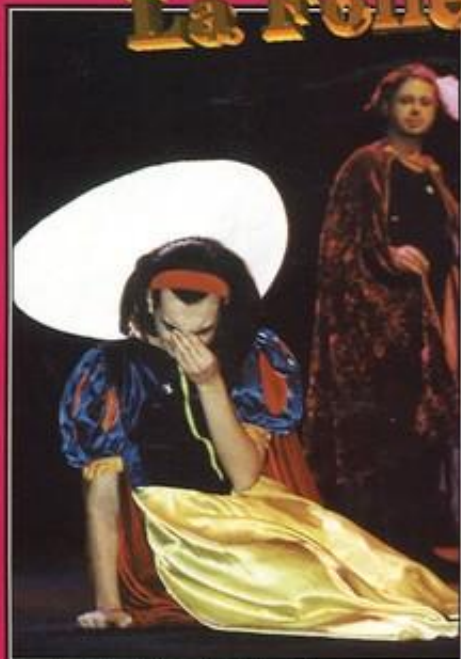
Yann, barman
au Bus Palladium.



Johnnie Walker®

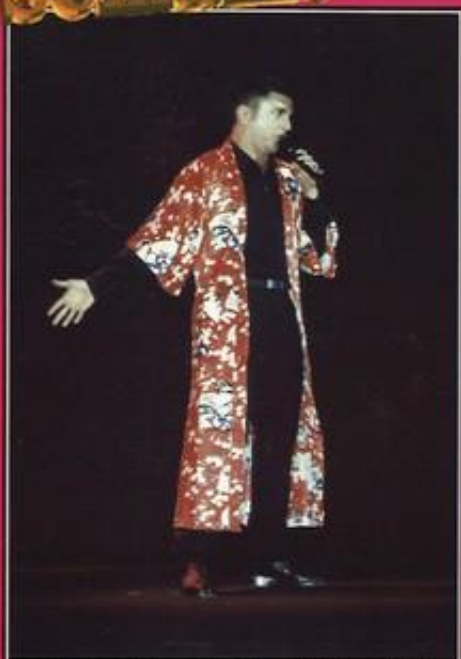
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

La Folle Semaine



Blanche-Neige était au Palais des Glaces...

Photo Marc Beaunage



... et Frédéric Lebon avait enfilé ses plus beaux habits.

Photo Marc Beaunage



Il y avait foule à la soirée du MAG-Jeunes Gais !

Photo Marc Beaunage



Photo Isabelle Couvêlle

Notre Mère Supérieure à la soirée "Entrez au Couvent".



Photo Isabelle Couvêlle

La Folle Semaine

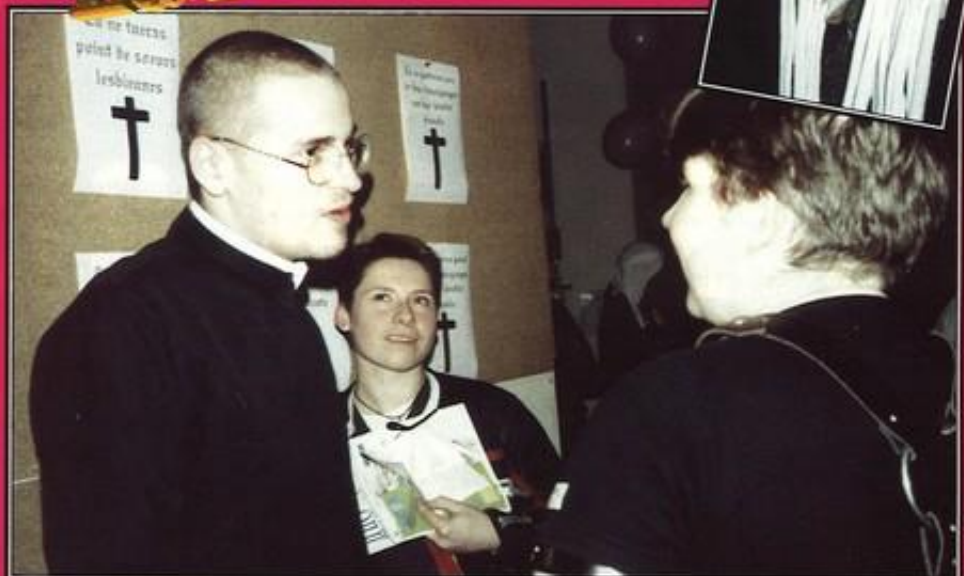


Photo Isabelle Couvêlle

Notre curé était là pour prêcher la bonne parole auprès des pécheresses.

La lesbienne de l'année

Vice-présidente chargée de la communication à Act-Up, Gwen Fauchois a été élue lesbienne de l'année. En juin 1991, elle rencontre Act-Up, un jour de Gay Pride, pour ne plus la lâcher. Sida, visibilité, droits des gays... elle est sur tous les fronts.



Photo Jean-Luck Ouvre

Gwen Fauchois

▼ Comment as-tu réagi lorsque tu as appris que tu étais élue lesbienne de l'année ?

Tout d'abord, cela m'a fait très plaisir par rapport à la lutte contre le sida. J'ai l'impression, en effet, que c'est aussi une reconnaissance du travail effectué par les associations de lutte contre le sida : à la fois pour leur travail effectif dans cette lutte et pour la visibilité homosexuelle ; en particulier à Act-Up, on a toujours milité pour la visibilité homosexuelle.

J'ai le sentiment que cela peut donner des repères à des tas de gamins qui ne savent pas trop où ils en sont... Si on y parvient, on aura gagné quelque chose. C'est important de leur montrer que des gens comme eux peuvent bouger, réussir à faire avancer les choses, qu'il suffit de nous rejoindre, soit au Centre gai et lesbien, soit à Act-Up, soit dans n'importe quelle autre association, pour faire avancer nos droits.

▼ Comment expliques-tu que le pédé et la gou-dou de l'année soient issus d'associations de lutte contre le sida ?

Je relie ça aux Etats généraux "Homosexualité et sida". Cela prouve qu'il y a une forte demande

▼ Est-ce que tu étais déjà militante avant de rentrer à Act-up ? Non. Je participais aux manifestations mais je ne croyais pas tellement à l'engagement dans un groupe. Puis j'ai rencontré Act-up, mais il m'a fallu encore un an avant de m'y engager.

d'activisme gai. A l'intérieur d'Act-Up, c'est encore plus criant car nous on sait qu'on ne peut pas en faire plus et qu'on ne peut pas se consacrer à l'activisme gai pur et dur, et, en même temps, quand on voit qu'on arrive à faire avancer les choses avec l'activisme, on se dit que cela manque vraiment pour les droits des gays.

▼ Pourquoi, selon toi, aucun groupe n'existe sur cette base ?

Aujourd'hui, on est à un tournant. Nous sommes dans une situation paradoxale où l'on peut obtenir des avancées. Il n'y a que deux voies, selon moi, pour obtenir ces avancées : le lobby et l'activisme.

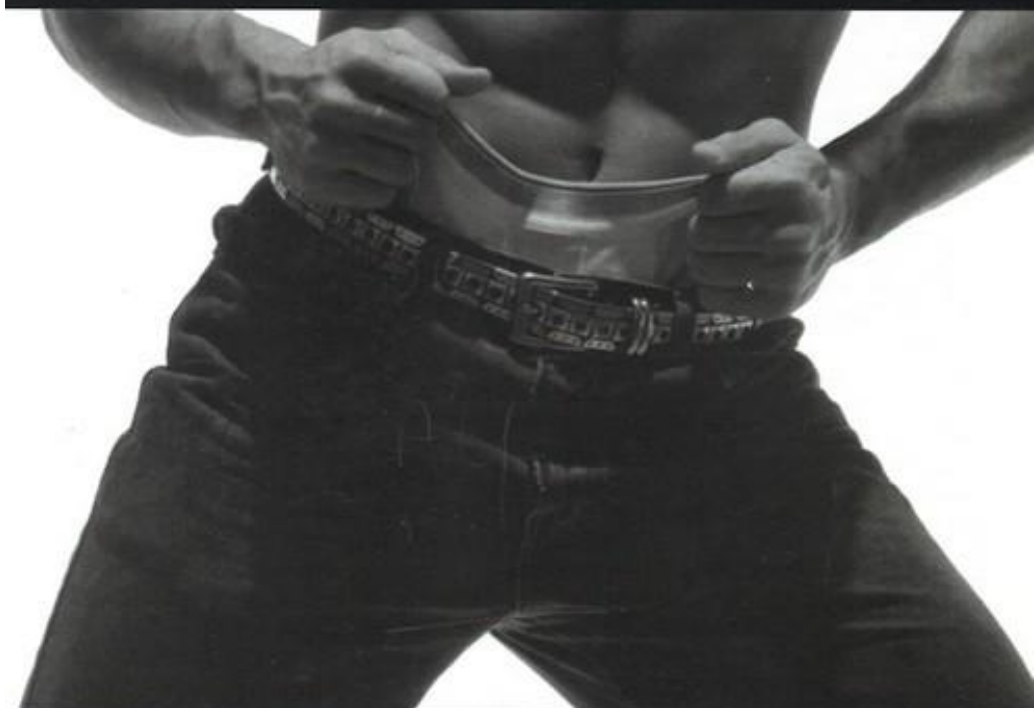
▼ Comment conçois-tu ton rôle en tant que lesbienne dans le mouvement gai et à Act-up ?

C'est un peu plus facile pour les filles aujourd'hui... même si cela reste difficile... Les lesbiennes commencent vraiment à bouger, et à prendre conscience qu'elles doivent aussi faire partie de ce mouvement. Pour moi, c'est important que ce soit des mouvements mixtes parce qu'on peut ainsi confronter des manières de penser et de vivre différentes. Je crois qu'on en sortira plus forts encore. Maintenant qu'il existe des associations de lutte contre le sida, et le Centre gai et lesbien pour les droits des gays et la visibilité, je crois qu'il faut vraiment que les lesbiennes les investissent. Elles ont des trucs à dire qu'elles seules pourront dire et il faut qu'elles viennent les dire ! On ne peut pas rester dans son coin et dire : "C'est con ! C'est pas bien ! On n'a pas de droits !"

Il faut venir et faire avancer la machine...

Propos recueillis par Sophie Sensier

S Û R D E T O N C O U P !



36 68 32 32

CODE 2021

LE VRAI RESEAU DES MECS

PETITES ANNONCES SUR LE

36 65 43 43

Le gai de l'année

Arnaud Marty-Lavauzelle, psychiatre et président de AIDES, a été élu gai de l'année. Une vie de militant.

▼ Quelle fut votre première réaction devant cette élection ? Cela m'a remué, à beaucoup de niveaux. Premièrement, ça m'a fait plaisir par rapport au passé, à ma propre histoire par rapport à ma sexualité et les différentes étapes de ma vie. Une élection de ce type, c'est la reconnaissance d'un parcours et d'une façon de vivre un certain nombre d'événements de l'existence. Aussi par rapport à mon entourage, à tous les gens qui m'ont aidé à me construire, les gens que j'ai aimés, et en particulier les "3 mousquetaires", mes meilleurs amis, dont je garde une photographie dans mon bureau... ils sont ma famille. Si certains aujourd'hui ne sont plus là, je pense très fort à eux, parce qu'ils auraient été très contents d'assister à notre réunion(1). Le troisième niveau, c'est la responsabilité, c'est-à-dire les tâches à accomplir... et il est vrai que j'évalue mal ce qui a réellement changé dans la reconnaissance ou le soutien des gais et des lesbiennes aujourd'hui. J'ai l'impression d'une visibilité militante beaucoup plus importante, d'une participation plus importante à des événements comme la Gay Pride. En même temps, j'ai l'impression qu'encore aujourd'hui, en province, des gens ont beaucoup de mal à se relier avec des images visibles, et vivent malheureusement des situations de solitude ou de secret par rapport

à leur famille ou leurs proches, ou même vivent dans la peur qu'on devine, qu'on sache qu'ils sont homosexuels. Je pense donc aussi à eux, j'essaie de trouver comment les associer, en sachant que certains se définissent comme non-militants, et se tiennent très à distance des choses - ce qui ne signifie pas qu'il ne faille pas travailler pour qu'ils se sentent mieux dans la société, qu'ils cessent de s'attaquer eux-mêmes.

▼ Pour vous, lutte contre le sida et visibilité homosexuelle se rejoignent-elles forcément ?

Je crois que la lutte contre le sida est directement liée à l'envie de vivre, à l'estime de soi, à des relations amoureuses qui vous donnent envie de vivre, dans lesquelles on trouve du plaisir, à un contexte d'amis et de familles qui puissent communiquer. Pour moi, la visibilité n'est pas tant l'aveu de ce que l'on est que ce que l'on fait dans la société en tant qu'homosexuel, et c'est aussi ce qui m'a beaucoup touché dans cette élection. La visibilité c'est aussi se montrer homosexuel *dans la société*, c'est-à-dire, à partir d'une expérience spécifique, faire des choses dont on soit content ou heureux et qui amènent à une qualité d'échange - avec les autres, pour soi. C'est une construction commune, une élaboration de modes de vie : comment avoir des relations de convivialité, faire que des

gens de générations différentes puissent partager des moments ensemble... le milieu homosexuel, en tout cas masculin, a été très clivé en castes, en looks, en pratiques sexuelles, en niveaux d'appartenance par rapport à des comportements sexuels. Or quelque chose de beaucoup plus profond nous unit, nous avons une expérience commune et beaucoup de choses à construire ensemble. A partir du travail du Centre gai et lesbien, des associations homosexuelles ou de lutte contre le sida, ce lien est en train de se construire de façon plus visible.

▼ Pendant la Marche homosexuelle, cela va se traduire par une revendication bien précise : la reconnaissance sociale du couple homosexuel. Quel va être l'effort de AIDES par rapport à cela, et au C.U.S. notamment ? AIDES a essayé de rappeler avec son apport spécifique - l'aspect santé publique - que la reconnaissance du lien entre homosexuels réduit la vulnérabilité et permet de répondre d'une autre façon à l'épidémie, d'améliorer la prévention... nous avons rencontré l'initiateur du C.U.C. pour essayer d'harmoniser les positions... puis est né le C.U.S. Nous avons un gros engagement du groupe juridique de AIDES, de nos volontaires de comités. Je rentre de la réunion des volontaires en milieu gai et nous

avons beaucoup parlé du C.U.S. de façon à le faire connaître, à le promouvoir. Je pense que le C.U.S. ne marchera que si on lui crée un environnement favorable : c'est une position maximaliste, qu'il faudra à un moment gagner, mais avant cela énormément de choses sont à faire. Un travail de terrain, un travail local par rapport aux mairies pour qu'elles signent les déclarations de vie commune, même si celles-ci n'ont que peu de portée juridique... cela crée une mobilisation. J'ai proposé que l'on organise une journée où l'on puisse parler de la confiance envers la fonction sociale des homosexuels, tels que le montrent un certain nombre de gouvernements dans d'autres pays. L'adoption - il y a des familles adoptantes américaines gaies, et en Hollande, au Danemark, des familles d'accueil de délinquants - et lorsqu'un jeune a des difficultés d'orientation sexuelle, on le mettra plutôt dans une famille adoptive gaie...

▼ **La notion de famille vous semble donc importante, sous une nouvelle forme ?**

C'est complètement l'idée de la *famille de choix* face à des définitions plus restreintes de famille de sang, en sachant que les deux sont en interaction... je crois que c'est une très grande force. Si j'emploie famille, ce n'est pas dans le sens "valeurs familiales", mais plutôt dans le sens où l'intensité, la solidarité, le souci des autres font que les gens qui sont proches de vous peuvent l'être de manière aussi forte que dans une famille traditionnelle. Avec ce qui peut sem-



Gwen Fauchois et Arnaud Marty-Lavauzelle, au centre, entourés par le couple de l'année (1) : Jan-Paul Pouliquen et Yann Pedler.

Photo Jean-Luck Overt

bler un paradoxe à certains, le fait que parfois cette famille de choix est beaucoup plus attentive que la famille de sang ou la famille d'origine. Je crois vraiment à des formes de vie qui permettent un passage. Ce n'est pas du tout un choix de destruction de la famille nucléaire d'origine. C'est au contraire une souplesse qui permet aux personnes de vivre du mieux possible en fonction de la personne avec qui ils ont envie de vivre, de leur situation - s'ils ont des enfants ou pas, s'ils en veulent... et cela me semble une perspective harmonieuse de pouvoir réguler tout cela.

▼ **Votre action est-elle limitée du fait que vous recevez des subventions ?**

AIDES a construit une stratégie pour essayer de garder une autonomie financière. Cela était très important par rapport à notre liberté de parole et d'action. Nous en sommes aujourd'hui à 50% de subventions, données sur des programmes précis, et 50% d'argent

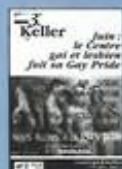
privé, lié aux événements ou à une recherche de fonds, ou à des dons, des legs. Cet argent privé nous permet une liberté assez grande, à la fois pour monter les projets qui nous semblent politiquement importants ou intéressants, et aussi pour soutenir des projets difficiles, ceux que l'administration ne voudrait pas mettre en place ou développer. Nous venons de remonter la subvention du Centre gai et lesbien à E.C.S.(2) en désignant comme priorités absolues, dans le climat actuel de majorité morale, de développer des actions de visibilité... il me semble que c'est notre rôle.

Propos recueillis
par Nathalie Mège

(1) Tou(te)s les nommé(e)s et les volontaires du centre ayant participé à l'organisation de l'élection ont été réunis lors d'un déjeuner à l'ambiance chaleureuse - merci au Balagan ! - qui tenait beaucoup de la réunion de famille.

(2) Ensemble Contre le Sida, qui gère les fonds du Sidaction.

**Ne ratez plus l'info,
ne ratez pas un numéro !**



3 Keller



**L'information internationale, nationale et des régions,
c'est le 3 Keller. La vie associative, les débats aussi.**

Abonnement pour un an : 150 F par chèque à l'ordre du **CENTRE GAI ET LESBIEN**
3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11.

✂
Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus.



LE TILT

A CHANGÉ

SAUNA SEC - BAR SNACK - CABINES DE RELAXATION
VIDÉO AUX ÉTAGES - MASSAGE SUR DEMANDE

Nouveaux Horaires!

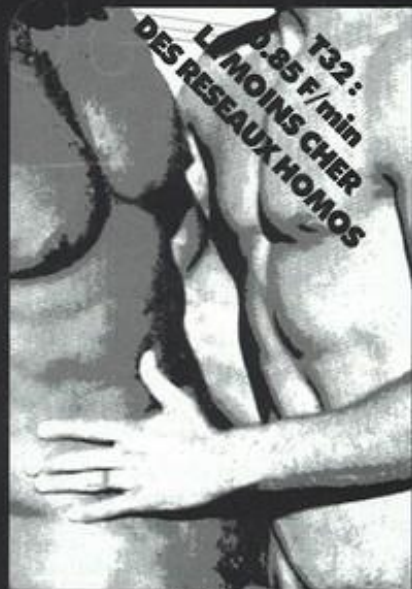
Ouvert tous les jours de 12H à 07H non Stop

41, RUE ST-ANNE - 75001 PARIS - TÉL 42 96 07 43 - M° PYRAMIDES

36 15

ZORK

Les rencontres
du troisième type



ADA

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE - DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION - EMOTION - ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR - PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE - CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...



*Les filles, le vendredi le Centre est à vous !
Venez nous proposer des projets de débats,
de discussions, de groupes. Profitez-en !*

- 15 mars Débat mixte sur le désir d'enfant.
- 29 mars "Butch-Femme" le film suivi d'un débat.
Elaboration du calendrier de mai-juin.
- 5 avril "Les lesbiennes à la télé".
- 12 avril "Les mots et les lesbiennes".

Et bien sûr tous les vendredis, l'équipe des volontaires badgées est à votre disposition pour répondre à vos appels, pour discuter, pour vous renseigner ou vous orienter.

Centre gai & lesbien, 3 rue Keller - 75011 Paris (Métro Bastille)
Contact Nathalie et Juliette au 43 57 21 47

STRANGE NIGHT

Les lesbiennes se déchainent organisent une soirée "Lesbian & Gay Strange Night" le vendredi 5 avril au Tango (11, rue au Maire dans le III^e) avec, au menu, les musiques des années 60, 70 et 80 ainsi que des surprises de 22h jusqu'à l'aube. P.A.F. : 30F.

LADIES ROOM

Des soirées en perspective pour les filles ! Le 14 mars de 21 h à 2 h aura lieu à l'Open Bar (17, rue des Archives, IV^e) la 5^e édition des fameuses Ladies Room. Entrée gratuite, happy hour de 21 h à 22 h. Musique : house, happy house, avec gogos et cruising barmaids. Les garçons sont admis si accompagnés.

Puis le 28 mars, les Ladies Room et l'Extracte (25, bd Poissonnière) vous proposeront une soirée "Out of Space". Pour 20F vous pourrez découvrir la déco de l'espace et rendre visite à nos amies de l'au-delà. La musique sera assurée par DJ Snoop's et Sextoy. Dress code : all kinds of rare alien species.

TOUT ET N'IMPORTE QUOI

Le Privilège (3 bis, cité Bergère, Paris IX^e) organise chaque jeudi "Tout et n'importe quoi", la soirée pendant laquelle tout le monde se mélange, bars, restos, boutiques et people en tout genre avec le Thermik Bar, le Toutim Bar et le Centre gai et lesbien. Il y aura aussi un show spécial de Ruffneck ("Every Body Need Some Body").

SOIRÉE ORIENTALE

Le Scandalo organise le 21 mars au King (sauna), 21 rue Bidaire, Paris XVII^e (métro Rome), une soirée orientale de 19h à 2h. Amenez vos peignoirs. Danseuses orientales. Masseuses. 80F l'entrée.

RECTIFICATIF

Les adresses strasbourgeoises que nous avons données dans le 3 Keller du mois de décembre étaient inexactes.

Ainsi, Act-Up Alsace se trouve au 7, quai des Pêcheurs, 67000 Strasbourg (tél.: 88 35 33 66) et AIDES Alsace au 47, rue de la Courbe, 67000 Strasbourg (tél.: 88 75 75 63). Mea culpa donc et merci à notre fidèle lecteur alsacien de nous l'avoir signalé.

RECTIFICATIF (2)

La photo en page 51 du 3 Keller N° 19 était signée Bruno Cordonnier.

36.15 GAY

Tant qu'il y aura des hommes...



ACCES DIRECT AU 36.25.00.24

Les Gais Musette ont un an

Les bals des Gais Musette sont maintenant devenus légendaires. Un monde fou réserve ses soirées au Tango, trop peu nombreuses à notre goût. Hervé Latapie, président des Gais Musette, association adhérente du Centre gai et lesbien, nous raconte la courte vie de son association...

▼ Comment s'est faite la rencontre des Gais Musette ?

L'idée est venue un soir de 14 juillet, au bal du Quai de la Tournelle, à Paris*. Car c'est l'un des rares lieux où homos et hétéros se rencontrent. C'est toujours une ambiance sympathique. Mais avec quelques amis nous avons une déception tout de même : l'atmosphère ressemblait trop à celles des boîtes gaies. Ainsi, dans aucune boîte aujourd'hui, on ne danse plus à deux. Nulle part nous retrouvons l'ambiance qui existait dans certains lieux, comme le Rocambole en banlieue il y a quelques années, ou bien encore à la fête des 10 ans de *Gai Pied* avec Yvette Horner, au Cirque d'Hiver. C'est de ce manque qu'est née l'idée des bals.

▼ La première soirée musette a été organisée par le Centre gai et lesbien.

Lorsque je suis arrivé au Centre gai et lesbien avec cette idée, certains l'ont trouvée bonne, d'autres étaient plus sceptiques. Jean Le Bitoux m'a beaucoup encouragé et soutenu. Nous avons organisé le premier bal le 18 janvier, en ouverture de la Folle semaine. Après cette première réussite, nous avons lancé l'association des Gais Musette le 21 mars 1995, le jour du printemps. Et nous allons fêter notre premier anniversaire le 20 mars prochain au Tango.

▼ Quel est le but des Gais Musette ?

Le but c'est de danser dans une ambiance musette : danser à deux, mélanger les musiques et les genres, bref casser les frontières entre les homos, les hétéros, les garçons et les filles, les jeunes et les vieux.

▼ Cette volonté de casser les frontières est très importante pour vous ?

C'est notre objectif. Nous avons organisé, par exemple, une soirée avec Ras-le-front [comité antifasciste, contre le Front National, ndlr], et cela

illustre bien notre démarche. Les choses avanceront et changeront lorsque l'on pourra vraiment tout mélanger : les hétéros-les homos, les filles-les garçons, et les musiques aussi.

▼ Avez-vous d'autres "actions" en vue ?

Nous avons démarré un cours de danse au mois de janvier. Nous avons fini le premier cycle de cinq cours et nous allons démarrer un cycle de perfectionnement, ainsi que des week-end de formation à la danse. Nous avons aussi organisé des dîners et des soirées conviviales. Mais, notre moment fort reste le bal.

▼ Certains trouvent que vos soirées sont trop rares...

Il y a une grosse demande ! Mais nous sommes une association et nous ne pouvons réaliser que six soirées par an. Mais il n'est pas dit que, d'ici peu, on n'ait pas de bonnes surprises à ce sujet... peut-être quelque chose d'un peu plus régulier. On poursuivra nos fêtes qui seront toujours de grands moments, mais il y aura peut-être une ambiance musette à Paris un peu plus souvent. Avec un lieu ouvert toutes les deux semaines ou tous les mois... et pas exclusivement homos.

Propos recueillis par Sophie Sensier

* Quai de la Tournelle se déroule le traditionnel bal du 14 juillet, organisé par Gai Pied.



Photo DR

Les médecins gais à votre écoute

Un Point santé et une permanence téléphonique, bi-hebdomadaires, des groupes de parole pour séropositifs VIH, tels sont les principaux axes de travail que l'Association des Médecins Gais (1) développe au sein du Centre gai et lesbien depuis son installation rue Keller.

Parler avec un médecin gai, s'informer sur toutes les questions qui traitent de la santé physique, morale, affective : c'est le Point santé, une nouveauté dans l'univers gai. Un service - gratuit - qui balbutie mais qui ne demande qu'à progresser. Couplé avec le Point santé (2), la permanence téléphonique (3) de l'A.M.G. qui est entrée dans sa dix-septième année se déroule dans les locaux du Centre. Son originalité, sa spécificité : un médecin gai à l'écoute des gais et des lesbiennes. Un succès qui ne se dément pas malgré la floraison de standards téléphoniques analogues. Une moyenne de 20 appels par séquence. Une certitude : l'intérêt des gais pour la santé n'est pas réductible au monde du sida et du V.I.H. (à peine 40% des interrogations concernent ce virus) ; un appel sur six touche la sphère psycho-sexuelle (pro-

blèmes et difficultés sexuelles, ruptures sentimentales, dépresses, questions affectives...). Autres caractéristiques : la forte demande d'adresses de praticiens gais (un appel sur trois). Avoir affaire à un praticien gai est pour certains une nécessité absolue, mais le réseau de correspondants provinciaux est plus que restreint, quantité de médecins de province dont l'homosexualité est plus ou moins connue préfèrent, de loin, rester dans le placard.

Et puis, quel sens donner à cette demande qui ne diminue pas ? Lorsqu'on est gay, est-il indispensable de se faire soigner par un praticien gai ? Se dire médecin homosexuel est-il une garantie absolue pour le patient gai ? Dans un projet global de changement des mentalités n'est-il pas possible, et souhaitable, de dire à son médecin supposé hétéro, homme ou femme, que l'on est homosexuel(le) ? Si dans

son ensemble le corps médical est conservateur, il n'en a pas moins été contraint de se remettre en question depuis l'émergence du V.I.H. Ne criions pas victoire, il est encore des praticiens très mal à l'aise face aux homosexuels des deux sexes, face au sida, face aux revendications des patients qui parfois en savent autant, sinon plus, que le médecin lambda. Le combat doit continuer.

Original aussi le fonctionnement des groupes de parole pour séropositifs que l'A.M.G. anime, et a animé : groupe ouvert (on y vient quand on veut, quand on peut), gratuit, sous la responsabilité d'un praticien à connotation "psy", bienveillant. Un besoin de dire, de se dire, un groupe qui s'amplifie, s'annule au fil des envies, des besoins et, par-delà la séquence hebdomadaire, l'établissement de liens réels, d'un soutien vrai qui dépasse le cadre de la nécessité immédiate.

Pour l'A.M.G.,
Dr C. Lejeune

Bal des Gais Musette,

le jour du printemps, mercredi 20 mars 96

à partir de 21 heures au

Tango, 13 rue au Maire 75003 Paris

(1) A.M.G. - BP 433-75527 Paris Cedex 11
(2) Point santé : mercredi 18/20 h
et samedi 14/16 h.
(3) Tous les mercredis de 18 h à 20 h
et tous les samedis de 14 h à 16 h
au 48 05 81 71.

ILGA : pour une solidarité internationale

Le Centre gai et Lesbien, en collaboration avec la commission internationale de David et Jonathan, a ouvert ses portes à l'occasion de la visite de Inge et de Jordi, co-secrétaires de l'ILGA (International Lesbian & Gay Association), venus à Paris pour faire connaître leur organisation aux associations françaises.

Inge (Belgique) et Jordi (Espagne) nous ont rappelé que l'ILGA, née à Coventry le 8 août 1978, est aujourd'hui une fédération de 450 membres représentant 75 pays sur tous les continents (hormis l'Afrique). Elle compte parmi ses membres des individus, des associations et des collectivités (telle que la ville d'Amsterdam), et tient tous les deux ans une assemblée générale pour élire des responsables sur chaque continent et développer sa politique générale.

L'action de l'ILGA se développe sur deux axes : la solidarité par rapport au sida, et les projets pour changer les lois aux niveaux national et international dans le domaine des droits civils.

C'est ainsi que l'Union européenne a récemment accordé à l'ILGA une subvention importante pour une meilleure diffusion de l'information concernant l'homosexualité dans les pays de la Baltique, et dans les villes de Saint-Petersbourg et de Moscou en particulier.

L'ILGA a été invitée par le Parlement européen à faire entendre ses préoccupations, et soutient l'action de la parlementaire européenne Claudia Roth, qui œuvre pour le "Contrat d'union sociale". Si nous faisons tous pression sur nos parlementaires européens, cette loi pourrait voir le jour avant la fin du siècle dans la Communauté européenne !

De plus en plus, les membres de l'ILGA sont invités à s'exprimer dans des instances non homosexuelles - à Barcelone, par exemple - où se discutait récemment le rôle de la femme dans les médias.

L'ILGA a obtenu que l'homosexualité ne figure plus dans la classification internationale des maladies établies par l'O.M.S., et qu'Amnesty International commence à s'occuper de "nos" prisonniers.

"Si loin de nos discos et de nos saunas", on risque d'être arrêté ou assassiné en Amérique latine ou ailleurs si on est gai. L'homosexualité a été dépénalisée en Albanie, mais pas encore en Turquie, malgré les pressions exercées pour faire du respect des droits de la personne une des conditions à l'entrée de la Turquie au Conseil de l'Europe. L'ILGA distribue de l'information aux médias gais et à la presse (en Europe) concernant les discriminations et toute forme d'atteinte aux droits des gais et des lesbiennes.

Le 13 janvier dernier, jour de la rencontre au Centre gai et lesbien, l'ILGA assistait auprès de Aides à une réunion des Nations-Unies avec d'autres organisations internationales dans le cadre de la lutte contre le sida.

Il est capital que les gouvernements les plus ouverts influent sur ceux qui le sont moins pour faire évoluer la législation, tant en Russie qu'au Chili et au Nicaragua. L'ILGA invite donc les associations françaises à participer à ses efforts pour que les institutions démocratiques le soient vraiment avec votre adhésion à cette fédération internationale.

David & Jonathan

Mauvais genre

Mauvais genre : se réfère aux constructions socio-culturelles des catégories normatives "féminin" et "masculin".

Qui mieux que "l'effémiste" Patrick Cardon pouvait introduire ce dossier du mois ? Au menu : le genre, mauvais genre, sale genre, féminin-masculin...

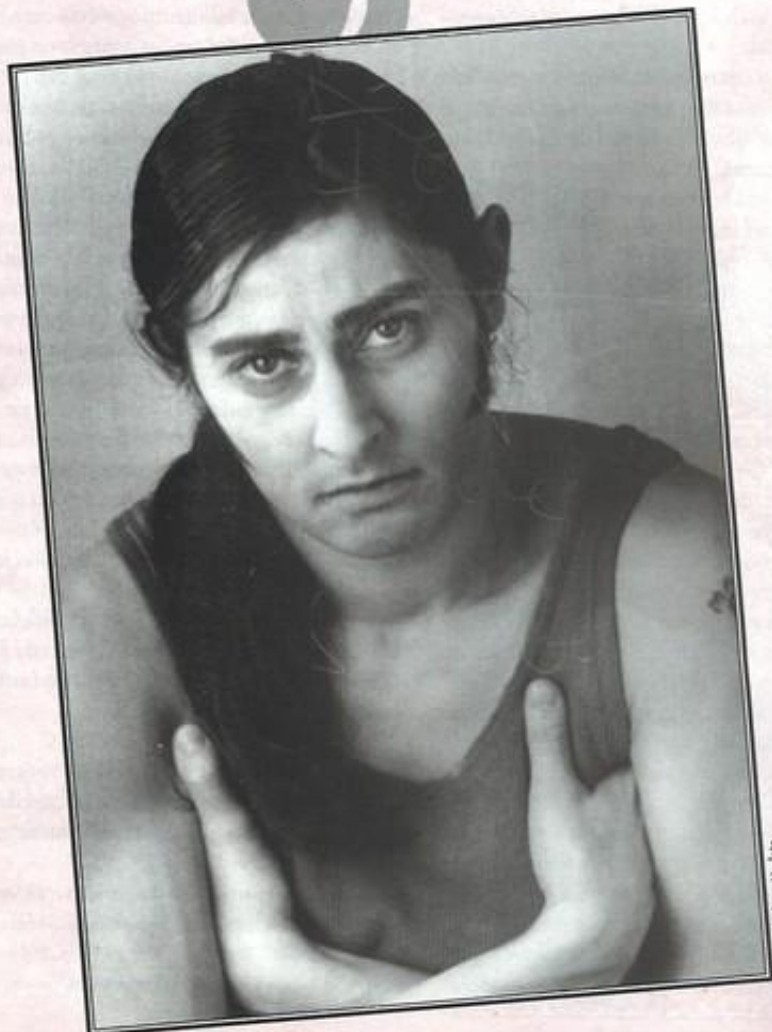


Photo : Delphine Merleto

L'enjeu du genre

"Tous les goûts sont dans la nature Le meilleur est celui qu'on a."
Chevalier de Florian (XVIII^e)

On a toujours fait du genre sans le savoir. Moi-même, lorsque j'ai baptisé le festival de Lille *Question de genre*, c'était intuitif. Aujourd'hui, cette notion du genre rencontre celle, américaine, de *gender*, et est ou sera le lieu d'âpres combats où le principal enjeu est la reconnaissance, dans le genre – des genres – des homosexuels.

Pour l'heure, où les névroses de toutes sortes s'institutionnalisent ou sont institutionnalisées, seul le lieu de pouvoir tient lieu de sens du discours, lui-même vide de sens.

Mais je m'affole. Qu'est-ce que peut représenter le genre dans un monde de sexes ? Nous le savons mais nous ne l'avions que secondairement exprimé (manque du mot juste). C'est tout simplement le constat que les sexes et les orientations sexuelles ne sont que des constructions sociales. Ce que les femmes et les hommes ont fait (constructivisme), les hommes peuvent donc le défaire. Finis les déterminismes biologiques et religieux (essentialisme) : c'est la voie ouverte aux élaborations d'identités nouvelles, c'est la signification méconnue du drapeau arc-en-ciel de la Gay Pride !

Or, après la lutte des classes et la lutte des sexes, voici l'enjeu principal : qui gagnera celle des genres, c'est-à-dire de la reconnaissance de tous les genres dont les pôles les plus visibles sont le masculin et le féminin (mais il pourrait être facilement étendu à tout ce qui ne relève pas des représentations traditionnelles, les "différences"). La lutte des sexes, actuellement, est, discrètement mais fermement, installée à l'université et autres situations de pouvoir. Elle nie les genres en donnant le monopole du fémi-

nin aux femmes et celui du masculin aux hommes. L'affirmation de Michel Foucault "On ne naît pas homosexuel, on le devient" doit avoir sa place à côté de celle de Simone de Beauvoir "On ne naît pas femme on le devient". Or, ce n'est pas le cas.

C'est le résultat pervers des années 70 (*psy et po**). C'est pourquoi, le militantisme est encore à l'ordre du jour dans ce cadre qui lui donnera un nouveau souffle. Nous ne pouvons pas nous battre contre des *a priori*, des discriminations, avec les mots du

discours dominant. Nous avons besoin de nouveaux concepts. Celui de genre nous apparaît le plus approprié. Il nous dégage de toutes ces notions décriées mais jamais dissoutes de "sexe", "sexualité", d'"orientation sexuelle". Désormais, nous ne serons plus d'abord homosexuel, gay, lesbien, lesbienne, drag-queen et king (tous les goûts sont dans la nature). Nous serons d'abord genre. Le reste est affaire de goût et non pas d'Etat. Enfin une traduction française de queer ! Les multiples identités doivent se fédérer et se reconnaître dans le genre. Liberté et imagination, que Diable ! Camarade, le vieux monde est derrière toi !

Patrick Cardon,

Directeur des *Cahiers Gai-Kitsch-Camp* et du Festival *Question de genre*, Chercheur mis à disposition du Laboratoire d'anthropologie sociale.

**Psy et po* (psychanalyse et politique) : groupe issu du mouvement des femmes, et dont la figure de proue est Antoinette Fouque, qui assimile sexe et genre.

NB : un prochain *Cahiers Gai-Kitsch-Camp* est consacré à la question du genre du point de vue homosexuel. Contributions bienvenues au Cahier GKC BP 36, 59009 Lille cedex. tél : 20 06 33 91, fax : 20 78 18 76. Le prochain festival sera aussi consacré aux questions de genre !



Photo : Daigyo Kono

Espèce de pédé !

Si, dans la rue, un inconnu te parle pour te taxer sommairement de pédé, crois-tu que ce soit une manière de faire connaissance avec toi dans l'espoir de nouer des amitiés viriles ?

Soyons réalistes, non ! Par contre, il est clair que, dans son esprit obscurci par plusieurs siècles d'homophobie primaire, pédé rime inévitablement avec enculé. "Ben oui, un pédé c'est un traître, il a renié sa virilité. La preuve : il se fait prendre comme une femme." Il n'a donc droit qu'à l'opprobre et au mépris. Tout cela est évident. Sachant qu'il demeure difficile de se faire prendre sans l'aide d'un partenaire consentant, nous aimerions soumettre notre inconnu à la question : "Excusez-nous mais dans votre langue, comment nomme-t-on celui qui prend ?" Ben justement, on ne le nomme pas, comme si l'actif n'était pas dépossédé de son caractère masculin même en copulant furieusement avec un partenaire du même sexe. Etrange, non ? Pour le moins illogique. Ainsi préfère-t-on souvent ne pas trop insister sur les homosexuels même affirmés qui ne correspondent pas à l'image efféminée que l'on veut se faire obligatoirement du pédé pour ne retenir au bout du compte que celle de la folle qui se complait outrageusement à arborer tous les signes extérieurs les plus superficiels et les plus dénués d'intelligence de la femme.

Il aura fallu attendre l'explosion du mouvement gai pour qu'émerge une représentation de l'homosexuel libéré du rôle étouffant dans lequel la société le confinait. Le pédé fit sa mue. Naquit le gai. Comme par réaction à l'étiquette d'efféminé qui lui collait à la peau, le gai se fit furieusement viril. Les folles n'avaient qu'à bien se tenir car, désormais, elles ne serviraient plus que de bétail pour des cow-boys body-buildés exhibant fièrement des sexes surdimensionnés. Le mythe du TBM était né. Port de la moustache obligatoire !

Revanche des actifs ou revendication d'une mas-

culinité qui n'aurait rien à voir avec telle ou telle pratique sexuelle ? Là est toute la question. Si, sur la planète Gaie, on croise nombre de mecs qui ne correspondent à aucune des catégories pré-citées - d'aucuns se déclarant aujourd'hui "autoreverse", ce qui s'apparenterait à une sorte de bisexualité gai - il n'en reste pas moins vrai que l'homosexuel, à jouer souvent théâtralement sur la transgression des genres, apparaît comme un élément subversif, souvent bien malgré lui, dans une société figée à dominante hétérosexuelle et, qui plus est, phallocrate.

Elliott Bernard



Photo Dojane Boon

Le genre supérieur ?

Députée et maire de Dreux... Françoise Gaspard a abandonné tous ses mandats politiques, en 1989, pour se consacrer à la recherche. Sociologue, agrégée d'histoire, elle anime (notamment) un séminaire sur le genre à l'Institut des Hautes Études en Sciences Sociales.



▼ Comment avez-vous été amenée à vous intéresser à la question du genre ?

A la différence des pays anglo-saxons ou du reste de l'Europe, il y a en France un manque de visibilité des études sur les questions des femmes, des rapports sociaux de

sexe, et par conséquent du genre, qui restent ici extrêmement difficiles. D'ailleurs, lorsque j'ai ouvert ce séminaire, certains collègues m'ont gentiment prévenue que ce n'était pas bon pour ma carrière... Mes motivations sont multiples : la première, c'est que j'ai toujours travaillé à la fois sur la question des femmes et sur les "minorités", notamment issues de l'immigration. La deuxième, c'est que je voyais monter les demandes d'inscription d'étudiants-chercheurs sur ces thèmes, et qu'il y avait très peu de séminaires pour les accueillir à Paris. Enfin, je peux ajouter que j'y trouve beaucoup de plaisir et d'intérêt. Ce qui m'intéresse, d'un point de vue sociologique, c'est l'histoire des femmes dans la société, et la relation des femmes et des hommes au pouvoir.

▼ Joan Scott vient de s'élever contre l'idée, défendue par Mona Ozouf, qu'il existe une "exception française" des rapports hommes-femmes, qui seraient plus équilibrés chez nous...

Je dois dire que j'ai été irritée par le livre de Mona Ozouf et par son succès, qui confirme à mon avis une spécificité française : l'antiféminisme. Sa très longue conclusion me paraît ignorer beaucoup d'études qui ont été faites sur les femmes en France. Elle dit qu'il y a ici une incroyable singularité : les hommes

et les femmes s'aiment ! C'est une vision extrêmement archaïque et aveugle de la réalité française. Nous sommes au contraire particulièrement misogynes, une misogynie cachée dans les textes d'analyse sociale. Par exemple, on trouve ici ce que les Américaines appellent un "plafond de verre" indépassable, qui se situe entre 5 et 10% de représentation féminine. Et rien ne changera tant que l'on n'exigera pas la parité, tant que l'on ne l'inscrira pas dans la loi. Elle ne résoudra pas tous les problèmes, mais modifiera la perception et la décision dans les situations politiques, économiques, sociales, culturelles aussi. Non pas parce que les femmes sont différentes par nature, mais parce qu'elles ont une expérience autre, et qu'introduire cette différence crée un équilibre — alors que l'on est pour le moment dans la fiction d'un universel neutre, mais en réalité masculin.

▼ Dans *Humœurs*, vous avez reconnu vivre avec une femme. Êtes-vous prête à participer ou à soutenir la Marche homosexuelle ou d'autres actions revendicatives ?

J'étais présente aux premières manifestations organisées à Paris à la fin des années 70. J'ai participé à l'Assemblée nationale au début de réflexion sur le Contrat d'union civile. J'ai toujours été dans les mouvements qui revendiquent la libération, la fin des hypocrisies qui traversent notre société. J'ai fait partie des premières signatures qui ont soutenu le C.U.C. La question ne se pose pas. Je continuerai à me battre sur ce terrain-là.

Propos recueillis par Nathalie Mège

Programme du séminaire animé par F. Gaspard :

Réflexion sur les femmes dans les mouvements sociaux et sur les mouvements sociaux de femmes, dans une perspective socio-historique : Nomination des femmes (catégorie, classe). Nouvel éclairage apporté par le genre. Sens de la revendication de parité. Place des femmes dans les partis politiques, les syndicats, le pouvoir en général. Études de terrain sur les femmes migrantes.

Qui oserait soutenir qu'une folle finie n'est pas un homme ?

Pas elle. Car s'il parle de lui au féminin, si elle se plaît à prendre des poses à la Garbo, elle n'en use pas moins de ses attributs virils avec dextérité et pour rien au monde n'accepterait de changer de sexe pour ressembler un peu plus à la femme que, dans le fond, il ne rêve sûrement pas d'être. Ben oui, ce qui plaît à la folle, c'est justement d'être un homme. Sinon, ça ne serait pas drôle de minauder comme ça !

Prenons maintenant le cas d'une lesbienne pure et dure qui s'habille plus pédé qu'un pédé. Peut-on affirmer qu'elle le fait dans le but inavoué de tenter une sortie vers l'autre sexe en se disant qu'un pédé serait moins pire qu'un pédé de base ? Pas du tout. C'est justement pour affirmer bien haut qu'il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes qu'elle arbore un look d'homme qui aime les hommes et pas les lesbiennes, ni les hétérotés. Ben oui, c'est évident !

Oh ! Je reconnais bien là le ricanement de celles et ceux qui sont en train de se dire que ce n'est pas d'elles ni d'eux qu'il s'agit ici. Eux/elles sont normaux. La preuve : elles/eux ne craquent qu'exclusivement pour des gays au look hétéro ! Ben ouais !

Elliott Bernard



Photo Danyne Roos

Alors, c'est quoi le genre humain ?

Ce sont des hommes et des femmes. OK. C'est des hommes qui aiment les femmes et des femmes qui aiment les hommes. Oui, mais c'est aussi des hommes qui aiment les hommes et des femmes qui aiment les femmes. C'est aussi des femmes dans des corps d'hommes qui aiment les hommes et des hommes dans des corps de femmes qui aiment les femmes. Et enfin et aussi des hommes qui aiment les hommes et les femmes et des femmes qui aiment les femmes et les hommes. Sans oublier les hommes et les femmes qui n'aiment personne. Finalement, c'est simple, où et le problème ?

Elliott Bernard



Photo Danyne Roos

En terre étrangère

A Beaubourg, plusieurs artistes ont investi l'exposition Féminin/Masculin pour décliner ce thème à leur manière. Christine Marneffe, chorégraphe et danseuse, y a travesti le visage des passants. Elle a bien voulu répondre à nos questions.

▼ Comment a commencé ton travail sur le travestissement ?

Pour moi, il s'agissait surtout d'un moyen de parler de l'image. Le travestissement trouble la notion de regard... et c'était aussi un rendez-vous avec ma propre image. Dans la danse, le rapport avec soi-même est assez spécial : en tant que danseur, on est toujours à la fois le résultat et le moyen et c'est un sacré problème, il est difficile d'avoir de la distance. Le travesti ou le travestissement, c'est donc un moyen d'aborder cette notion d'image, mais de façon "poétique", pas analytique, pas scientifique.

▼ Tu es partie d'un spectacle sur ce thème, puis la réaction générale t'a donc intéressée au point de maquiller aussi des passants ?

On a commencé par faire l'expérience nous-mêmes, pour des raisons matérielles : on avait besoin de photos pour nos CV dans le cadre du film *Les bonhommes de neige*, je travaille autour de ce projet. Le scénario est bâti sur l'expérience individuelle du travestissement, sur les réactions individuelles. J'ai imaginé, par exemple, qu'une femme policier refuserait, parce qu'elle-même est déjà travestie d'une certaine manière, qu'elle a un uniforme dans sa vie sociale...

▼ Quelles sont les réactions des gens lorsque vous leur montrez ce nouvel aspect d'eux-même ?

Je demande aux personnes de se rebaptiser, et le prénom qu'elles choisissent est généra-



Photo DR

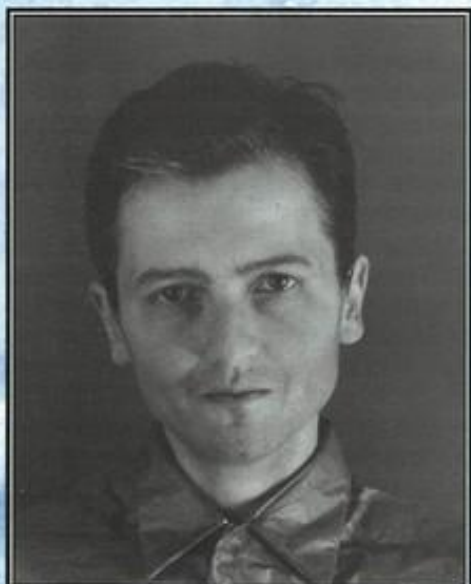


Photo DR

Comment changer de sexe en quelques instants grâce au maquillage !

lement celui qu'elles auraient dû avoir si elles avaient été du sexe opposé. C'est fascinant. Cela montre que l'on apprend à se comporter en fonction des circonstances.

▼ **Le genre est une construction sociale ?**
Oui, j'en suis convaincue. Ce qui n'empêche pas que l'on en soit imprégné. Par exemple, une fois travestie, j'ai eu un sentiment de rejet total par rapport à ma nouvelle image, j'ai eu le sentiment d'être extrêmement laide... Maria, avec qui je travaille depuis longtemps, a eu, elle, un sentiment de fascination, et même d'adoration, qu'elle n'a jamais dans la vie. Elle était plus posée, avec une assurance qu'elle n'a pas habituellement.

▼ **Et du côté des hommes ?**

Le sentiment de se séduire soi-même était frappant. Des petites mimiques, des petits clins d'œil en se parlant dans le miroir... Le moment le plus fort est la confrontation avec la photo. On a habituellement une image de soi très fortement ancrée, pas forcément très adaptée, et la photo donne tout d'un coup une distance énorme. On est toujours soi-même, mais avec quelques ombres en plus ou en moins, qui font une image dite "masculine" ou "féminine". La question fascinante, c'est de savoir ce qui fait cette différence, réellement.

Propos recueillis par Nathalie Mège

4 heures dans un visage d'homme

Paris XV^e. Des HLM très calmes à l'heure du thé. Je sonne et grimpe l'escalier. L'appartement est en effervescence. Ballet de femmes autour d'un long miroir, qui observent, réfléchissent, essaient des perruques sur un garçon sagement assis. L'équipe de Christine me maquille, très respectueuse de mes désirs - cela prend trois quarts d'heure, moins que Marilyn, plus que d'habitude - et me voici sous les traits de Benjamin, un ado de banlieue qui a la haine ! Pourtant, j'aurais aimé ressembler au jeune androgyne de *Mort à Venise*... enfin, je crois. Croyais. Parce que finalement, Benjamin et sa colère, c'est bien moi. Et voilà qu'il me rentre dans la tête. Amis bouddhistes, je connais mon homme intérieur... mais il n'est pas non-violent.

Arrivé(e?) au Centre gai et lesbien après un passage invisible dans la rue et le métro (les mecs ne me mataient pas),

j'ai testé - l'efficacité, la validité du portrait. Victoire ! Les goudous ne me jettent pas un regard, et les pédés me détaillent. Trois amis mettent chacun plusieurs minutes à me reconnaître... une copine lesbienne, pourtant prévenue, se révèle pour le moins troublée lorsque je lui demande si finalement, elle n'aimerait pas les hommes...

Le soir, toujours maquillée, je fais la caisse d'un spectacle. Ma voix et mon apparence sont décalées, mais peut-être ai-je juste l'air d'une fille masculine ? En tous les cas la femme de mes nuits réclame un démaquillage dès qu'elle me voit rentrer... soit elle n'aime pas Benjamin, soit il est temps de remiser la violence au vestiaire. J'obtempère. Sur la fiche d'identification donnée par Christine, j'ai écrit : Benjamin... un cœur d'or sous des dehors sévères. Ça pourrait être n'importe qui...

Benjamin/e

Wigstock : le drag, miroir de l'âme

La présence d'une ou plusieurs drag-queens (et par extension drag-kings) dans un espace public implique généralement une polarisation autour de l'axe artiste/public.

Il semble relativement inévitable que l'appétit de spectacle dont fait preuve la drag-queen ait conduit à organiser un festival tel que Wigstock, qui est tenu à New York chaque année. Le documentaire de Barry Shils sur cet événement (*Wigstock : the Movie*), qui fut projeté lors du II^e festival de films gai et lesbien de Paris au cidevant American Center a démontré qu'il était possible de neutraliser cette polarisation en encourageant la participation du public. La foule rivalisant ainsi avec les artistes, la caméra devient le témoin d'une véritable orgie créative suscitée par la couleur, la mise en forme outrée et la parodie souvent hilarante. Délaissant ensuite la créativité artistique de ce genre de manifestation, la caméra passe derrière la scène pour interviewer les participants. Ceux-ci tiennent un discours structuré qui confère une profondeur accrue au film tout en éclairant les constructions intérieures liées au phénomène du drag. L'une des interventions les plus intéressantes est celle du célèbre Ru Paul, qui conseille à chacun de se travestir ou d'encourager à le faire et explique que cela met à jour des pans de votre personnalité qui restent habituellement dans l'ombre. Voilà qui suggère non seulement que la plupart des comportements en société relèvent du spectacle, mais aussi qu'au cours de notre socialisation nous en apprenons plusieurs modes, dont nous ne manifestons qu'une petite part. Les costumes facilitent l'émergence de ce genre de performance au niveau du corps. Ils fonctionnent, en un sens, comme une porte ouverte sur nos personae cachées. Ce sont ces dernières qui peuvent parfois exprimer nos attitudes envers la personne ou le type de personne autour de laquelle nous nous sommes constitués. Il n'est pas étonnant que la drag-queen, préoccupée qu'elle est du genre féminin, irrite parfois certaines féministes - tout dépend de son

attitude envers les femmes et, en particulier, les personnages féminins, réels ou imaginaires, qu'elle a naturellement utilisés comme modèles.

Ce processus peut amener à une véritable révélation. J'ai personnellement découvert non sans déplaisir que lorsque je me travestissais au féminin le résultat était loin de la fille canon... C'était une fille timide réduite à son rôle de personne passive juste bonne à être regardée. Difficile de vivre cet espace et de l'admettre pour quelqu'un qui s'est toujours pensé comme féministe... ce fut en même temps une expérience vraiment très enrichissante qui m'a démontré la valeur et le pouvoir du spectacle vestimentaire. Alors mes chéri(e)s, suivez les conseils de Ru, enfiler vos robes et vos perruques et contemplez le miroir de votre âme.

Efthimios G.Kalos

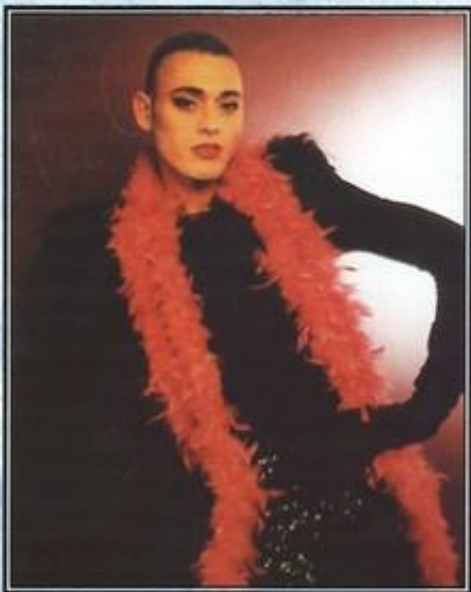


Photo Danyne Boon

Un homme, une femme

Avoir un corps d'homme et se sentir femme. Témoignage de Jean-Claude, qui souhaite vivre quotidiennement "au féminin".

Dans mon cas être "transgenre" n'a pas un rapport direct avec un choix de sexualité. Je suis bi-sexuel, j'aime qu'un homme me fasse l'amour, j'aime faire l'amour avec une femme. J'ai un sexe masculin qui fonctionne normalement et quand je fais l'amour avec une femme, je le considère comme un objet de plaisir pour ma partenaire. Cela étant, il me donne tout le plaisir que l'on peut en attendre. Mais sous l'apparence d'homme, que je suis socialement contraint de montrer, je pense en femme. Je regarde un homme exactement comme une femme regarde un homme, je regarde une femme comme deux femmes se regardent entre elles, ce qui me donne souvent une grande complicité avec elles.

▼ Tu peux parler de ton passé ?

J'ai eu une éducation très masculine, mais je pense que quelque part j'ai toujours été perçu au féminin puisque, à partir de l'âge de 8 ans, j'étais déjà dragué par des hommes adultes. J'ai suivi une adoles-

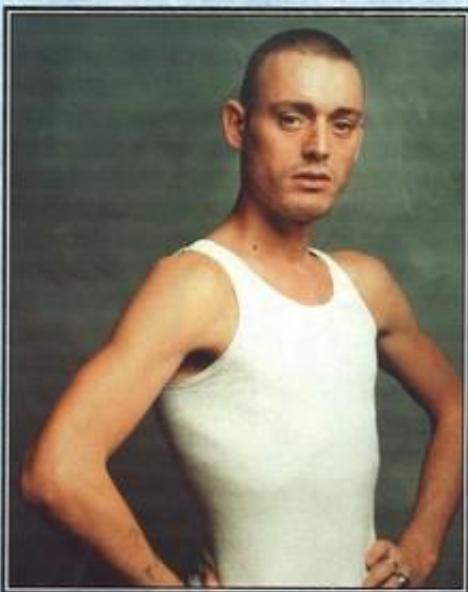


Photo: Damien Boiss

cence bisexuelle. Vers 20 ans, j'ai rencontré un homme qui m'a réellement traité comme une femme ! Douceur, tendresse, etc. Quand il me prenait dans ses bras, quel pied ! Ensuite un mariage, deux enfants et un divorce ordinaire. Après ça, une vie bisexuelle d'aventure en aventure jusqu'au jour où s'est passé le problème d'identité sexuelle : que suis-je ? Dépression, pys, hôpital, etc.

▼ A quoi attribues-tu les réactions de rejet ?

A mon avis, il faut séparer celle des générations anciennes, où on mélange ça avec la morale religieuse et sociale sur la sexualité, et celle des jeunes qui dans l'ensemble sont beaucoup plus tolérants, plus instruits, moins conditionnés. En plus, les jeunes ont tendance à considérer avoir affaire à des personnes, plus qu'à des hommes ou des femmes... Et être une femme pour eux ne veut pas dire que l'on soit soumise, être un homme que l'on soit violent... Ceci dit, quand une femme s'habille en homme dans la rue, personne ne se retourne sur son passage, alors que dans mon cas je risque de me faire casser la gueule !

▼ Comment te définis-tu ?

Je suis totalement hétérosexuel quand je sors avec un homme et totalement homosexuel quand je sors avec une femme. Mais, et dans les deux cas, je vis, je suis femme ! Femme ! Femme ! Et essaye d'expliquer ça à une personne avec qui tu aimerais avoir une relation amoureuse !

▼ Comment conçois-tu ta vie maintenant ?

Très simple. Avoir un homme à la maison, l'entendre me dire "Bonsoir, ma chérie", repasser ses chemises, mijoter des petits plats, aller chez le coiffeur. Tu vois, des choses simples, banales, de la tendresse, de la complicité, une vraie vie, quoi ! Je ne veux pas jouer la comédie. J'ai juste envie de vivre au quotidien paisiblement et sincèrement.

Nique ton genre au King's College

"Question : Quand une lesbienne devient-elle un homme ?

Réponse : Elle ne le devient pas."

Della Grace, *Queer notions*, Cherry Smyth (Scarlet Press)

Le 9 février dernier se tenait à Cambridge University, un séminaire multimédia sur l'histoire et les enjeux politico-sexuels du *cross dressing* (le fait de s'habiller et/ou de vivre habillé avec les vêtements du sexe que l'on dit opposé). Impossible en France mais banal dans un pays pays anglo-saxon, me direz-vous ? Oui, à ceci près que le dit séminaire intitulé *Self Made Man* était animé (un euphémisme) par Della Grace (photographe et pornographe de talent) et Jewells Barker (l'un des piliers du club Naive, rebaptisé Knave depuis peu, où se retrouvent les drag kings de Londres). Ce qu'il y a de sûr, c'est que ces drag kings là ne confondent pas le pénis et le phallus (c'est Lacan qui serait content). Et qu'elles n'ont pas la langue dans leur poche (*photo p. 34*). Le 3 Keller n'a pas raté l'occasion de s'instruire et d'assister à une leçon de *gender fucking** (*photo p.31*) menée tambour battant. Et pour approfondir ce que l'on appelle prudemment en France, la "question de genres", sans jamais dire de quoi il retourne le 3 Keller est allé poser quelques questions à Della Grace. Question mauvais genre, elle en connaît un rayon et travaille au corps la question de la représentation du sexe et de l'identité lesbienne (*photo p. 32*) depuis quelques années déjà.

différence et tolérance

▼ Dans quelques jours tu pars en Californie pour y donner des séminaires du même genre que *Self Made Man*. Quel est le but de ces conférences ?

L'objet de mes conférences-spectacles est de promouvoir la compréhension et la célébration de la différence. La bigoterie est de mise chez les lesbiennes et les gays. Les limites à ne pas dépasser en matière de genre sont au moins aussi

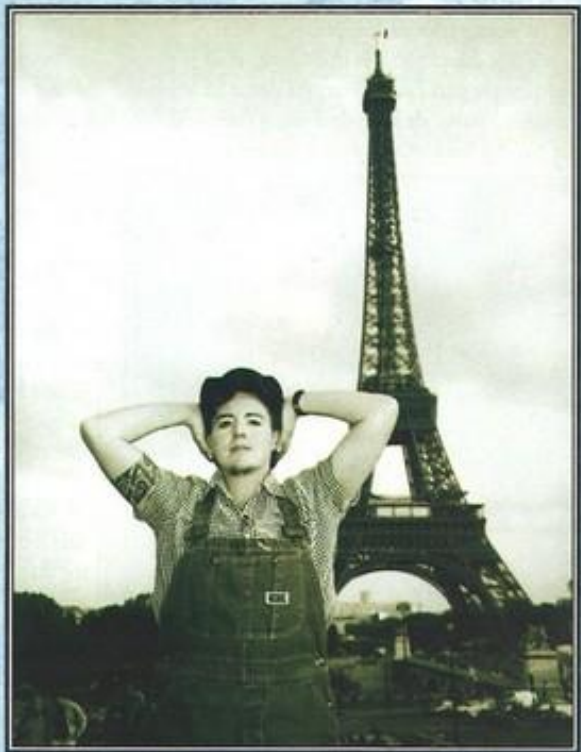


Photo Della Grace

bien gardées dans la communauté gay et lesbienne que dans le reste de la société. Les drag queens et les camionneuses sont ressenties comme une gêne pour ceux d'entre nous qui préfèrent la solution de l'assimilation à la voie de la résistance. Les transsexuels suscitent le mépris, sont perçus comme des pédés et des gouines (queers) incapables d'assumer leur homosexualité. "Ne fais pas subir à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse subir": Je me sens très proche de cela. C'est hypocrite de la part des gais et des lesbiennes de militer pour la tolérance et le respect de leurs choix de vie tout en refusant les mêmes droits à ceux qui ne coïncident pas exactement avec les catégories "gai" et "lesbienne".

l'hermaphroguine

▼ Comment te définis-tu en ce moment ?

Je me définis comme une hermaphrodyke. C'est le terme qui me convient le mieux actuellement, mais je suis toujours heureuse de pouvoir me qualifier de "sodomite lécheuse de chattes" et de "perverse pratiquante". Le concept d'hermaphroguine est très attirant parce qu'il laisse la voie libre à une multitude de possibilités. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire par ailleurs, l'hermaphroguine croit en l'infinie capacité qu'a le genre à muter. Nous pouvons en faire reculer les frontières. Notre but est de dépasser les limites, pas une fois seulement mais autant de fois qu'il le faudra, de manière à tisser un filet assez solide pour que nous puissions tous nous y aventurer.

masculin-féminin

▼ Il t'est arrivé de dire que tu représentais un équilibre parfait d'énergie masculine et féminine. Selon toi, il faut qu'il y ait un équilibre entre le masculin et le féminin ?

Cela fait partie des choses que j'ai dites et que je pourrais rectifier. Les extrêmes m'excitent et l'équilibre, bien que nécessaire parfois, est ennuyeux. En fait, j'ai dû vouloir dire que je suis à la recherche d'un mélange parfait de ce que l'on considère comme relevant de l'énergie masculine et de l'énergie féminine. Sachant que ce qui est parfait à un moment donné peut ne plus l'être par la suite.



Photo Della Croce

pas d'agit-prop

▼ Et pour ce qui serait d'un éventuel équilibre entre ton activité artistique et le militantisme ?

Je dois dire que je ne vois pas les choses en ces termes. Je suis tout à fait consciente que mon travail débouche sur des questions d'ordre politique et social. On pourrait dire que ma pratique artistique me sert à communiquer mes idées mais ce serait réduire l'art à un moyen de faire de la propagande. C'est une conception qui ne me convient pas. Pour des raisons que je ne saisis pas tout à fait clairement, je suis très récalcitrante à l'idée que l'on puisse me qualifier d'artiste engagée. Mon travail est très instinctif, il vient de l'intérieur. A la fin des années 80 et au début des années 90, beaucoup d'artistes gais, lesbiennes, ou queers ont eu une démarche artistique par rapport au sida. On m'a beaucoup critiquée parce que je n'ai pas fait du sida l'une de mes priorités. Mais je ressentais cela comme une obligation. J'applaudis ceux et celles qui ont cette démarche mais je n'obéis pas aux injonctions venant de l'extérieur en ce qui concerne mon travail.

nique ton genre

▼ Quelles raisons peut-on avoir de jouer avec les genres, voire de les niquer ?

En ce qui concerne les drag kings ou le *cross dressing* en général, je vois au moins trois types de raisons de s'y intéresser. D'abord, des raisons socio-économiques et historiques : bien avant le "phénomène drag king", des femmes se sont fait passer pour des hommes afin d'accéder à des professions qui leur étaient interdites en tant que femmes. Cela va des soldats de la guerre d'indépendance aux États-Unis à des musiciens comme l'américaine Billy. On n'a découvert qu'elle était une femme – biologiquement parlant – qu'après sa mort (bien que dans le cas de Billy Tipton, je ne suis pas sûre que les choses aient été aussi simples). Dans les années 50, Leslie Feinberg a été considérée comme un "il/elle". On lui en a fait voir de toutes les couleurs à partir du moment où elle avait décidé de prendre des hormones et de devenir un homme. Dans son cas, c'était une question de survie. Ensuite, il y a aussi des raisons politiques : remettre les genres en question, en se "déguisant", en se "travestissant" est une façon de résister.



Photo Delya Groce

Et finalement, j'y vois aussi des raisons purement sexuelles. Le drag king, c'est une forme de fétichisme. Personnellement, je fétichise certains éléments masculins que je préfère rencontrer chez une femme. Certains vêtements portés d'une certaine façon m'excitent : par exemple, un 501 porté très large et taille basse. Les bites lesbiennes sont un autre exemple. Il m'est aussi très souvent arrivé de trouver tout à coup une fille incroyablement attirante dès qu'elle s'était collé des poils sur le visage, alors qu'elle ne me faisait ni chaud ni froid avant.

la peur, la honte et la confusion

▼ Il y a un rejet parfois très violent des pratiques drag king de la part de certaines lesbiennes, un peu comme lorsque les pratiques SM ont fait leur apparition ?

On peut actuellement expliquer le rejet des drag kings par les mêmes raisons qui ont motivé le rejet du mouvement SM. Cela tient en trois mots : la peur, la honte et la confusion. La peur vient de ce que l'on n'a cessé de nous dire que la masculinité était la source de tous nos maux. La honte, elle se fait sentir à partir du moment où l'on a plus ou moins conscience de sa part d'identité masculine. La confusion vient du fait de ne pas savoir comment faire marcher tout ça ensemble.

visibilité et créativité

J'ai déjà remarqué à plusieurs reprises (en France et en Italie en particulier) que certaines lesbiennes ont une aversion qui touche à l'obsession envers toute forme d'expression masculine venant d'une lesbienne. Au fond, la grande peur derrière tout ça, c'est que "la société" puisse penser que les lesbiennes veulent être des hommes à cause de leur orientation sexuelle. Bien sûr, ce n'est pas vrai dans la plupart des cas, mais la férocité avec laquelle on s'évertue à le nier donne à penser. Ce que je veux dire, c'est que l'on ne proteste pas autant pour rien. On dépense une telle énergie pour se défendre de ce que "la société" pourrait penser, que l'on n'en a plus beaucoup pour créer des choses nouvelles. Pendant des années, il n'y a pas eu d'images lesbiennes sur la sexualité lesbienne, parce que les

lesbiennes avaient peur d'exciter les hommes. Nous nous sommes rendues invisibles dans le monde et entre nous. Ce qui coïncidait parfaitement avec ce que "la société" pouvait tolérer. Aujourd'hui, je dis : Oui, j'aime être un homme à l'occasion, ou une femme virile. C'est ce qui fait d'ailleurs qu'il est devenu impossible de m'insulter en me traitant d'hommasse ou de masculine. Tant que les femmes refuseront de voir leur part de responsabilité dans l'oppression qu'elles subissent, elles continueront à être effrayées par leur propre masculinité.

retour à la case départ

Ces dernières années, les lesbiennes ont occupé une place de plus en plus importante dans les médias. Ici, en Angleterre, et aux États-Unis, en particulier l'année dernière, presque tous les soaps à la télévision comptaient au moins une lesbienne. Toutes ressemblaient à la voisine hétéro du palier d'à côté. L'aspect positif, c'était que le grand public puisse se représenter les lesbiennes comme des gens... normaux ! D'un autre côté, les lipsticks lesbiennes (les lesbiennes féminines) sont acceptables dans notre société alors que les butchs (les femmes masculines) ne le sont pas autant. Il s'est produit un mini-retour de bâton pour ses lesbiennes qui ne pouvaient ou ne voulaient pas être féminines. On s'est retrouvé projetées des années en arrière, comme aux premiers jours du mouvement de libération des femmes. Du temps où les lesbiennes étaient tolérées par les féministes à condition de ne pas l'ouvrir et de rester loin des caméras. Évidemment, les lesbiennes ont été intégrées dans le mouvement de libération des femmes mais seulement celles qui étaient d'accord pour se conformer à un certain schéma et pour mettre de côté tous leurs gestes et leurs comportements masculins. Les "camionneuses" ou les gouines trop masculines ont posé problème aux lesbiennes qui prônaient l'assimilation et la collaboration avec le pouvoir (en majorité des femmes blanches et de classe moyenne).

résister aux genres et aux rôles conventionnels

▼ Dans quelle mesure penses-tu que le *gender fucking* puisse faire partie de la vie quotidienne des gays et des lesbiennes ?

La résistance aux contraintes imposées par les genres tels qu'il sont définis EST une pratique quotidienne pour certaines lesbiennes et certains gays, mais aussi pour beaucoup d'hommes et de femmes hétérosexuels. Je suis persuadée que la pratique du cross dressing, ou drag en général (du fait de se déguiser) est un plus non négligeable. Une pratique qui devrait faire partie des priorités au niveau national pour un pays...

en avoir ou pas : big sister is watching you

▼ Il y a pas mal de godemichés dans tes photos et dans tes mises en scène de drag kings...

Je crois me souvenir que le premier god que j'ai utilisé dans mes photos se trouve dans une série intitulée *Ruff sex* (l'amour vache) qui date de 87-88 et figurait dans *Love Biter*. Il n'y a que deux scènes avec des gouines qui portent et utilisent leurs bites. Mais les gens ont eu tendance à focaliser leurs critiques dessus. Je l'ai déjà dit et je le redis : je fétichise la bite. J'aime les gods, et je ne laisserai personne, lesbienne ou pas, essayer de me culpabiliser sur ce point. Et, je ne suis pas la seule lesbienne à aimer les bites, un peu, beaucoup. Il me semble très logique que cet aspect de la sexualité des lesbiennes soit présent dans mes photos. À partir du moment où le god ne choque plus, c'est une des choses les plus excitantes qui soit. Irrésistible ! Le problème, c'est qu'il y a pas mal de lesbiennes qui veulent faire leur sélection à l'entrée du club Lesbos, qui veulent décider de ce qu'une femme peut ou ne peut pas faire de son corps et de sa tête. Big sister a eu un choc et commence à comprendre - petit à petit - que bloquer les frontières, décider de ce qui est permis et de ce qui ne l'est pas ne peut que nous encourager à les transgresser.

how I play the king ?

▼ Une dernière question pour finir. Culturelle et d'actualité, puisque *Richard II* (mise en scène de Deborah Warner) se joue en ce moment même à Londres, et vient de remporter un vif succès à Paris (MJC de Bobigny). Quelle est la différence entre Fiona Shaw qui joue le



Photo Della Grace

rôle du roi Richard II dans la pièce de Shakespeare du même nom, et Della Grace qui joue au drag king et enseigne comment jouer ce rôle à King's College ?

Excellente question. Je n'ai pas la réponse. Mais on peut la reformuler de la façon suivante : quelle est la différence entre Fiona Shaw et Della Grace ? Je suis sortie du placard et fière de l'être. Ce qui n'est pas son cas. Le rôle du roi, je le joue sur scène comme dans la vie de tous les jours.

Propose recueillis par Ana Papadopoulou

**Le gender fucking est un exercice de réflexion sur les conventions de représentation en vigueur pour définir culturellement et socialement les genres et les rôles sexuels qui en découlent. A critiquer, imiter, parodier les lois du genre, il arrive souvent que l'on prenne son pied. Bref, à niquer son genre.*

Della Grace

* 38 ans. Américaine mais vit et travaille à Londres. Adorées ou haïes, ses photos et ses mises en scène ont en commun de proposer des représentations alternatives et crues de l'identité lesbienne.

* 1991 : A Londres, des librairies gaies et féministes (Sisterwrite, Silver Moon et Gay's the word) refusent de vendre *Love Bites*, l'ouvrage pornographique contient des photos jugées scandaleuses.

* Début des années 90 : Création du club SM Chain Reaction qu'animeront Della Grace et un groupe de complices.

* 1995 : Création de Naïve, récemment rebaptisé Knave. Toutes les drag kings de Londres s'y retrouvent dans une ambiance franchement conviviale.

**le réseau n°1
des gays
sur toute
la France**

36 68 67 66
36 65 70 30
36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90

**Les réseaux
de province**

36 65 71 51
réseau hommes mûrs
36 65 71 53
réseau des blacks
36 65 71 54
réseau des beurs
36 65 72 30
réseau des dominés
36 65 74 06
exhibs. voyeurs
36 69 60 50
Boîtes aux lettres



**Osez le
réseau!**



**3615
ALLOGAY**

**Le 1^{er} minitel gay qui parle !
N°1 en France des messageries téléphoniques**

**LES RÉSEAUX
PARISIENS
LES PLUS ACTIFS !**

36 65 39 39 le réseau gays	36 65 65 38 le réseau des bi
36 65 30 30 réseau travestis	36 65 30 50 mecs mariés
36 65 30 99 soirées parisiennes	36 65 71 50 vrais hommes
36 65 71 51 hommes mûrs	36 65 71 52 à plusieurs
36 65 71 53 réseau blacks	36 65 71 54 réseau beurs
36 65 71 55 réseau asiatique	36 65 71 56 cuirs et motards
36 65 71 57 réseau musclés	36 65 71 59 réseau jeunes
36 65 71 60 réseau domination	36 65 68 36 réseau travestis
36 65 72 30 réseau dominés	36 65 72 50 réseau SM
	36 65 72 60 éducation anglaise
	36 65 72 80 talons aiguilles
	36 65 73 50 réseau pompiers
	36 65 73 60 réseau SSR
	36 65 73 70 réseau TTBM
	36 65 73 80 échangistes
	36 65 73 90 réseau débutants
	36 65 74 05 réseau étudiants
	36 65 74 06 exhibs voyeurs
	36 65 70 70 petites annonces
	36 65 5678 infos réseaux

Guillemets...

"On tombe dans le genre dès qu'on prétend lui faire jouer un rôle. On se trompe de genre quand on s'en réclame d'un. Et l'on s'y perd lorsqu'on s'y tient." Ça plaît ? C'est mon genre !

La question du genre est une drôle de question. Non, qu'il n'ait rien à dire mais on ne veut pas l'entendre, personne ne sachant exactement à quoi il répond. Mais il n'y a pas de genre absolu, de genre pur, parce que parler du genre, c'est parler de soi, de nous !

Le genre par définition, c'est le genre par nature. C'est un genre d'héritage. Il figure la transmission, il figure la reproduction. Le genre par nature est un genre de parents. Géniteur. Génération. C'est le genre dominant. Genre exclusif. C'est le genre qui donne la vie, mais qui peut, aussi, parfois empêcher qu'on se l'approprié... Dire que le genre est à l'identité ce que l'accouchement est à la naissance, c'est dire que si l'on se reconnaît dans l'un, l'on se distingue dans l'autre. C'est pourquoi, jouer le genre n'est pas sans danger.

"Quand on joue le genre, on joue le je. Sachez monsieur, qu'on ne joue pas impunément avec son genre. Jouez donc le jeu !" Ou "le voilà votre genre. Vous voilà démasqué !"

Ça plaît ? C'est mon genre !

Jouer le genre, c'est jouer la séduction. Celui qui met son genre en scène est un comédien ou un malade. Et il faut bien avouer qu'on ne nous apprend pas à faire la différence... Si l'un se laisse enfermer, l'autre ne se laisse pas prendre. Si l'un différencie la scène de la rue, le quotidien de la fête, l'autre ne se limite pas dans sa représentation. Si l'un trouve son identité dans l'affirmation de son genre, l'autre se perd et devient victime de son genre. Un genre trop fort pour lui. Le genre est lié au sujet quand il est question de dominer son genre comme on domine son sujet. Ce que l'identité élabore, mon genre peut le décomposer. C'est la stratégie du genre.

"Ce que je risque dans le genre, c'est ce que je risque quand je prens la parole."

Ça plaît ? C'est mon genre !

Pour s'exprimer, pour exister, le genre doit être cadré dans l'identité. Car si poser un genre par nature met

l'identité de côté, vivre le genre est risqué. Il peut y avoir péril en l'identité.

Se risquer dans le genre, c'est se prêter, se livrer à l'interprétation, c'est s'inventer un personnage et lui trouver un espace. C'est comprendre qu'avoir un genre, c'est avoir un espace, qu'on ne peut prétendre à son genre sans générer son propre espace... Le genre ? C'est un espace de parole ! Le risque lié à mon genre ? Celui de n'avoir plus d'espace.

Mais si le genre produit en son sein des différences, que dire de la "créature" ? Car si d'aucuns y voient un genre de plus (un genre d'amusement), est-il possible que nous passions à côté d'un genre de misère ? Comme il existe des exclus en société, est-il possible qu'il y ait des exclus du genre ?

Alain Deron

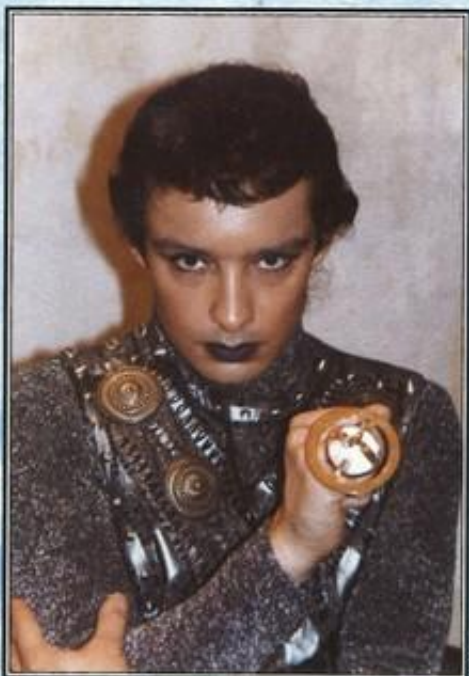


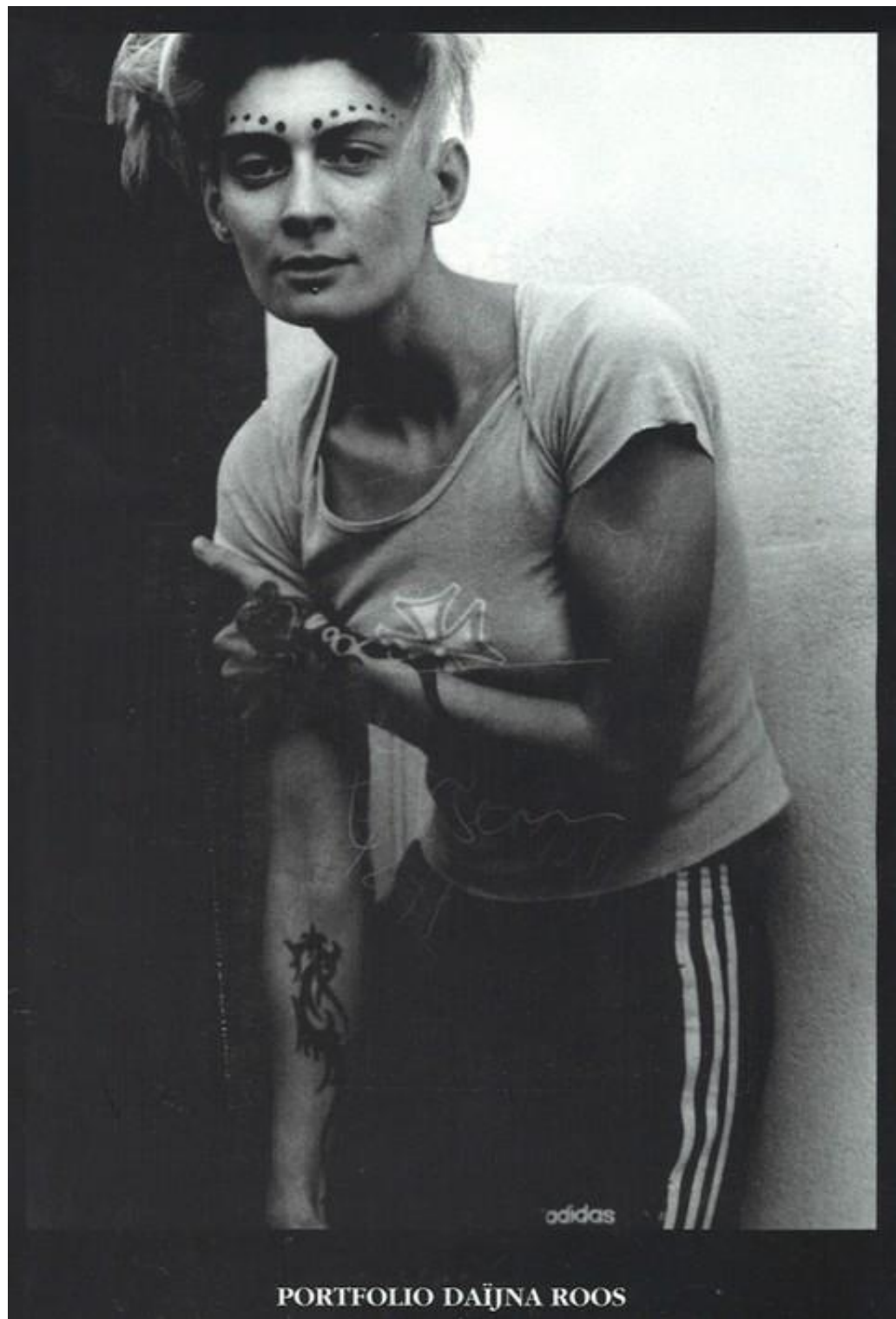
Photo DR



PORTFOLIO DAĪJNA ROOS



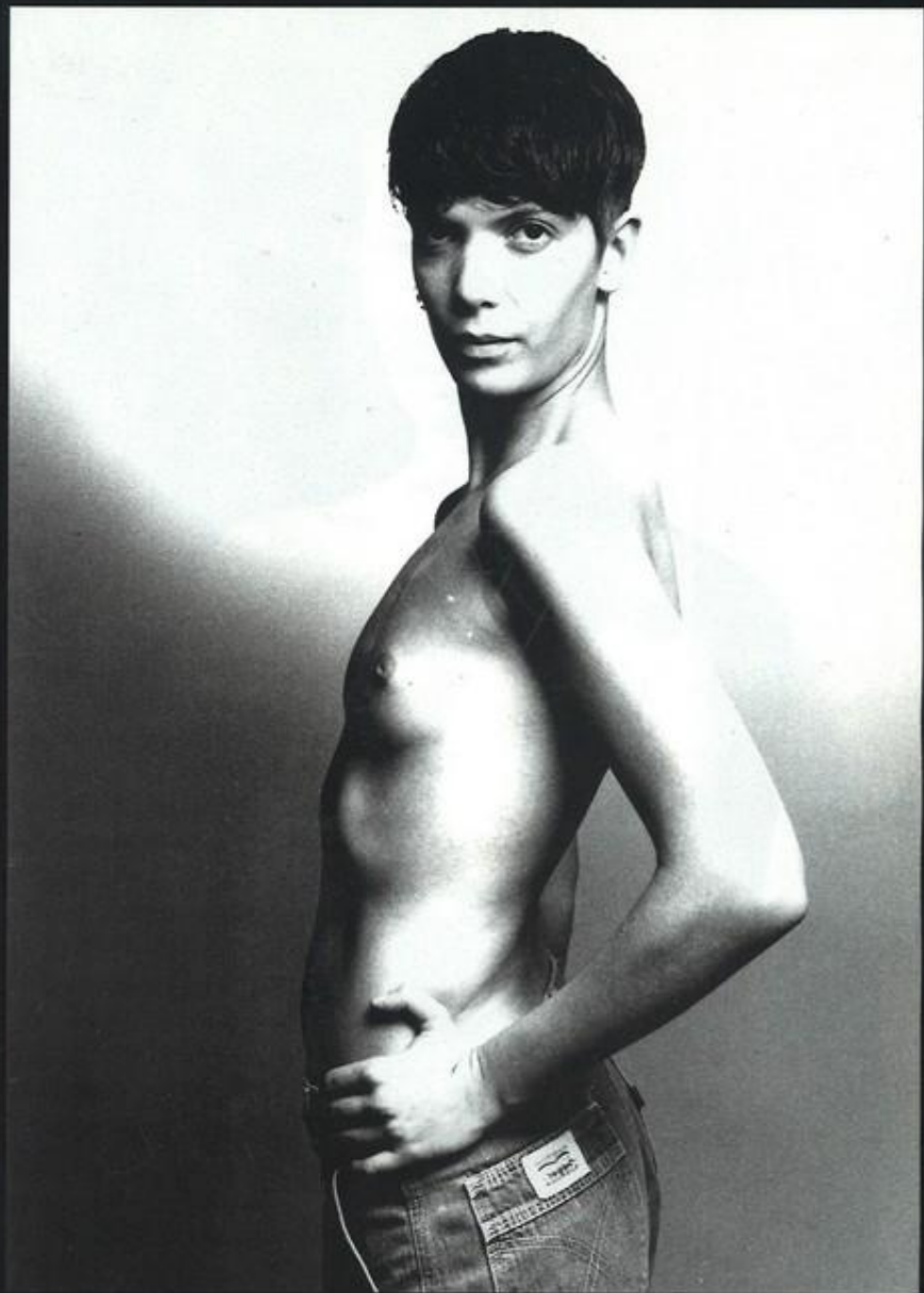
PORTFOLIO DAIJNA ROOS



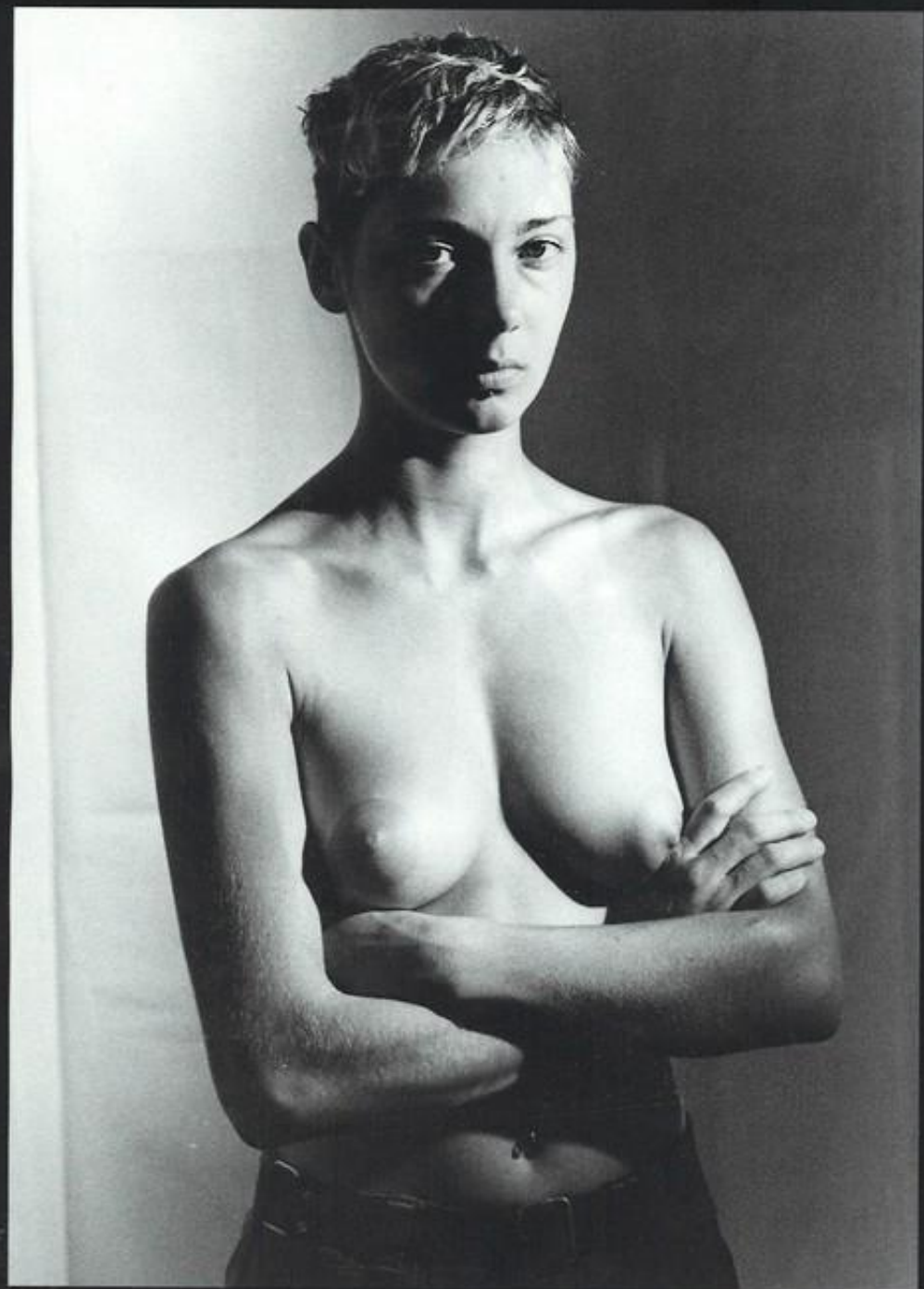
PORTFOLIO DAIJNA ROOS



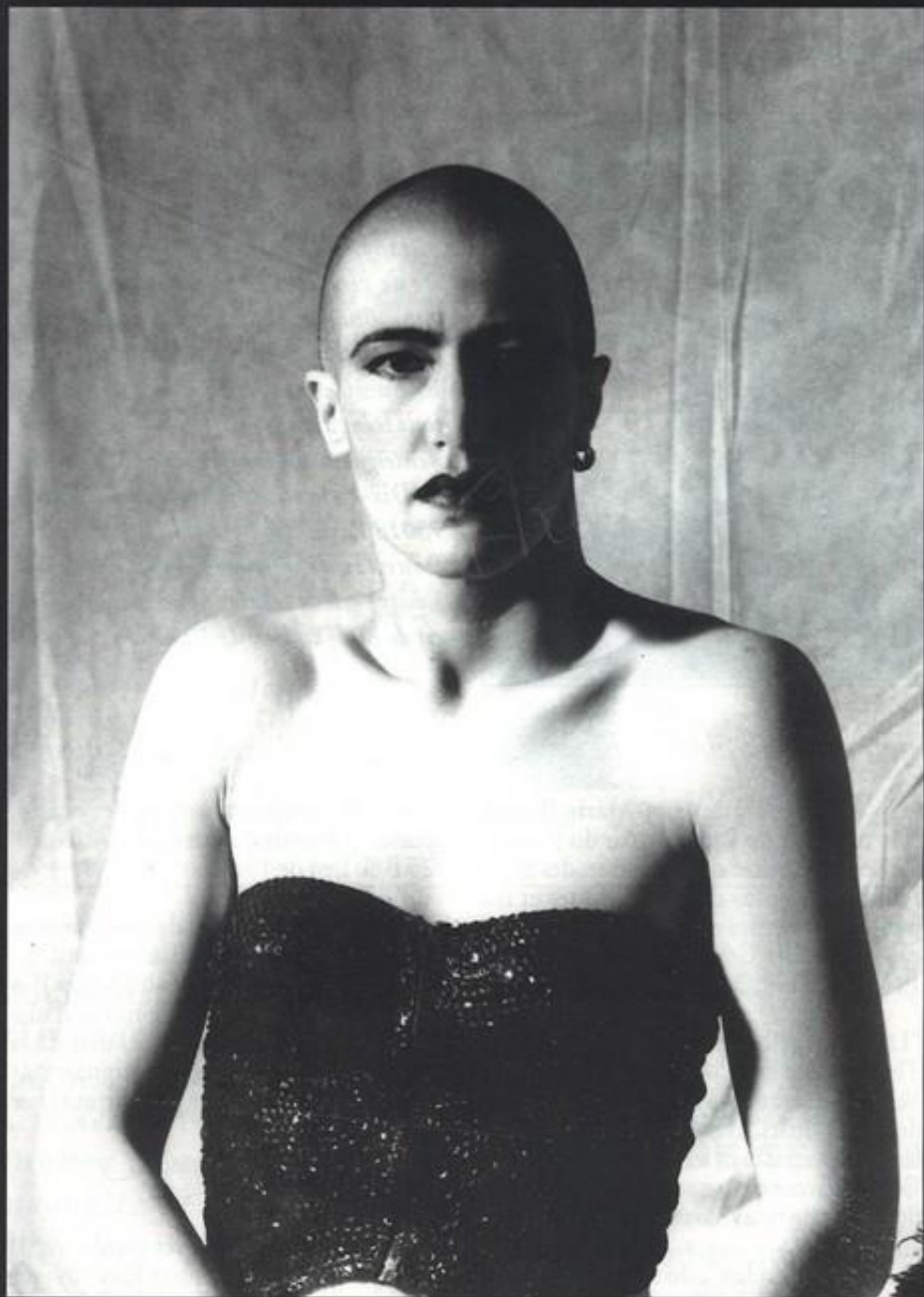
PORTFOLIO DAĪJNA ROOS



PORTFOLIO DAĪJNA ROOS



PORTFOLIO DAIJNA ROOS



PORTFOLIO DAIJNA ROOS

Allez au spectacle avec la carte !



Photo Frédéric Chopin

Laurence Yayel (photo ci-contre), vous vous souvenez certainement d'elle si vous étiez au Palais des Glaces le dimanche 21 janvier 1996. Celle qui nous fit hurler de rire avec la femme enceinte, la sœur aînée de Jésus, etc., a donc décidé de passer au théâtre de Dix-Heures du 19 au 30 mars 1996 à partir de 22h tous les jours.

Renseignements et réservations : Théâtre de Dix-Heures, 36 Boulevard de Clichy, 75018 Paris. Tél. : 46 06 10 17).

Pour les détenteurs de la carte du Centre gai et lesbien le prix des places est de 80 F au lieu de 100 F.

Et aussi... Et aussi... Et aussi...

"Grande école", de Jean-Marie Besset
A la Comédie de Paris à partir du 9 mars.
Cette pièce essaie de décrire un des phénomènes les plus caractéristiques et les moins commentés de la République française : celui des Grandes écoles.
120 F au lieu de 200 F.

"Le music-hall du lundi"

Théâtre de la Potinière.

Voici venu le temps des marraines : les mois de février, mars, avril verront trois music-halls menés par trois femmes : Ute Lemper, Coline Serreau et Anne Sylvestre. Elles soutiendront de nouveaux talents.

"Le bal des exclus", de Daniel Facerias
Zenith de Paris.

Le bal des exclus raconte en musique avec chanteurs, danseurs, clowns et artistes la

Et aussi... Et aussi... Et aussi...

formidable rencontre entre Jules et Léo, deux ex-bagnards de leur état.
125 F au lieu de 150 F.

"Dialogues de sourdes", de Yves Navarre
A l'Envoute théâtre jusqu'au 16 mars.

Monologue appartenant au théâtre des peurs et des pleurs : la métamorphose d'une enseignante, Michèle. Bien au-delà de la banale opposition entre enseignants et élèves, une pièce profonde, optimiste et émouvante.

50 F au lieu de 80 F.

Les "Ducky Smokton"

Au Point-Virgule le lundi et mardi.

Ces trois doux allumés nous font voyager dans leurs univers fantaisistes où l'humour, la tendresse et la dérision sont à l'honneur.
50 F au lieu de 80 F.

APPEL À VOLONTAIRES !

Vous avez envie de vous exprimer, de réagir, vous revenez de l'étranger, vous faites partie d'une association dont on ne parle jamais, vous avez aimé un film, un livre... Vous aimez prendre des photos : le 3 Keller vous offre ses pages. Venez en discuter avec nous tous les jeudis à 18 h ou envoyez-les nous. Les documents soumis à la rédaction ne sont pas systématiquement restitués et sont disponibles au Centre. ✂

NOUVEAU !

LE
AU **T**
Temps
RESTAURANT

- Cuisine traditionnelle •
- Menu complet à 95 frs •
- Vins à partir de 50 frs •

13, rue Paul Bert 75011 Paris
Tél. 43 79 63 40
M° FAidherbe Chaligny


Le KiOsque
*"Deux Vitrines
contre le Sida"*
INFORMATION SIDA TOXICOMANIE
Tél : 44 78 00 00
Ouvert du Lundi au Vendredi de 10h à 19h et le Samedi de 14h à 20h
6, rue de Dante 75005 Paris / 36, rue Geoffroy L'Asnier 75004 Paris

Mobilier contemporain

 **Bois Massif**
Standard
et
sur mesure
Tél : 43 55 25 16

BOIS D'INTÉRIEUR
25,27, RUE DE LA FOLIE-MÉRICOURT
75011 PARIS M° ST AMBROISE

Si vous êtes graphiste, maquettiste ou si tout simplement vous avez des idées...

Le 3 Keller recherche des personnes bénévoles pour la maquette de notre nouvelle formule.

Contact : Nathalie au 43 57 21 47.

Vous pouvez aller retirer notre avant-projet au Centre.



**BON GRATUIT
POUR UNE SÉANCE***

*durée 10 min. facial ou intégral non cumulable
Offre valable jusqu'au 31 mars 96

65, rue Saint-Honoré-Paris 1^{er}
42 36 26 22
M° Chatelet- les Halles

N'oublie pas que tu vas mourir

Le romantisme absolu ou le scénario dominant pour le sida : *N'oublie pas que tu vas mourir* de Xavier Beauvois.

En France, un scénario s'impose pour parler du sida dans les films "grand public" : le romantisme absolu. Qui se traduit généralement par la monstration d'un héros seul et solitaire volontaire aux prises avec une maladie plus cérébrale que physique.

Même de rien, c'était déjà un peu la même histoire dans *Les Nuits Fauves* (la fin du film notamment). La nuance dans le dernier film de Xavier Beauvois, auteur du très réaliste *Nord*, c'est que la bite est bien encapotée pour faire correct. Et que l'on se farcit consciencieusement la tête d'une mort abstraite, propre et grandiloquente en se raccrochant en permanence aux branches de la culture noble en apparence.

Un, les Fleurs du mal.

Plongée dans la débauche et autres paradis artificiels à coups de références de gros calibre : Baudelaire, Delacroix et tutti quanti. Deux, la Fleur du Bien, l'amour : après la descente aux enfers, le paradis où règne La Femme alias Claudia (Chiara Mastroianni).

Puis vient l'Italie

un petit coin de paradis, donc comme on en a vu des tonnes dans tous ces films, voire dans ces pubs télé qui vous emmènent en Italie du Nord avec passage obligé dans la campagne toscane. A ce stade, ce n'est plus tant la Culture qui ennuie que cette réduction de stéréotypes culturels et cinématographiques à vous filer de l'urticaire : plus l'on avance dans le film et plus le jeune héros Benoît (Xavier Beauvois), à L'Opel Corsa sillonnant la campagne italienne avec sa belle, a tout l'air d'un

minet aux tripes bien propres.

D'ailleurs d'altération physique sur ce jeune corps : point. Là aussi, la mémoire cinématographique joue pour le pire : notre éphèbe devant la glace de la salle de bains se livre au rituel inquiet de la vérification, guettant l'apparition des signes cutanés. Non sans poser. Cette scène était déjà dans *Les Nuits Fauves*.

Et, last but not least

Scène de libertinage dans les jardins de la Villa Médicis à Rome, Benoît est avec Claudia, madone toujours un peu sexuelle sinon ça ne ferait pas moderne. Le pompon pour finir, notre héros nous fait le coup du Grand Byron qui s'était précipité en Grèce pour s'y faire occire pendant la guerre d'indépendance qui allait mettre fin à quatre ans de domination turque. Benoît se tire à Sarajevo pour y mourir... Scène au ralenti comme dans *Platoon* ou *Full Metal Jacket*.

Bref, le film peut se lire comme une enfilade de clichés cinématographiques et encore, la place manque ici pour lister les clichés sociaux et sexuels. D'où la désagréable sensation que pour Beauvois, le sida, c'est du cinéma. Ce qui gêne un peu chez ce cinéaste, c'est sa culture cinématographique restreinte. Dommage qu'il ne se soit pas inspiré d'un Gregg Araki ou qu'il n'ait pas regardé *Silverlake Life : The View From Here* !

Ana Papadopoulou

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ILSEM

L'amour au masculin



187 1 297 /mm Photo: Orion Delbin



187 1 297 /mm

Rien que pour elles

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ELSEM

"Passions privées"

Secrets, dadas et bizarreries des grands collectionneurs français : parcours d'une exposition monstre.

L'initiative est rare : un grand musée public rend hommage aux collectionneurs privés. Ils ne sont donc pas tous Suisses, Allemands ou Belges, ces maniaques fortunés. Les collectionneurs français sont nombreux et les peintures, sculptures ou installations qui leur appartiennent occupent à elles seules toutes les salles du Musée d'Art Moderne. Les collections permanentes ont dû être décrochées pour l'occasion. Une foule de collections donc, quarante-deux en tout, et tellement privées que le nom de leur propriétaire reste le plus souvent secret. Peur du fisc, jeu de devinettes ou coquetterie chic ? On doit le plus souvent se contenter d'initiales et d'une photographie un peu sombre d'appartement. Dommage, car il est parfois troublant de découvrir l'éclectisme du goût des uns, l'exclusivité du choix des autres, les préférences professionnelles. Le couturier Hubert de Givenchy, par exemple, possède d'admirables papiers découpés de Nicolas de Staël, Chillida ou Ben Nicholson, et des dessins de Moore et de Miro. Un regard d'évidence attentif à la beauté des lignes et des coupes. Pour le plaisir, on aimerait démasquer cet amateur fou de "curiosa" qui collectionne de façon systématique les

éditions illustrées de l'Histoire de l'œil de Bataille, (par Masson, Hans Bellmer), les historiques "Boîtes alertes pour missives lascives" de Duchamp, de très beaux dessins érotiques de Kupka, Zadkine, et des photos acrobatiques et cocasses de Man Ray (la série des Mr et Mrs Woodman, 1927). Dans les collections surréalistes, il y a de grands Max Ernst qu'on ne voit pour ainsi dire jamais. A ne pas manquer : une série de Soutine splendides, une salle entière de Picabia, des sculptures de Germaine Richier, la grande oubliée des musées français. Dubuffet, Michaux, Klein et Fautrier sont très présents. L'École de Paris est tout juste évoquée. Et la toute jeune création contemporaine semble quant à elle quasi inexistante. Les commissaires de l'exposition auraient-ils, comme on le dit tout bas, opéré des choix ? Les passions privées et les stratégies publiques se rencontreraient-elles parfois...?

Célia Houdart

Collections particulières d'art moderne et contemporain en France jusqu'au 24 mars. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson, Paris XVIe.

A voir aussi :

Tony Cragg (sculptures). Centre Georges Pompidou. Galerie sud, mezzanine jusqu'au 15 avril.

Tony Cragg (dessins). Galerie Kassten Greve jusqu'au 30 mars 5, rue Debelleyne, Paris IIIe. tél. : 42 77 19 57

By Night. Fondation Cartier 261, bld Raspail, Paris XIVe.

Christian Boltanski. Galerie Yvon Lambert, jusqu'au 6 avril. 108, rue Vieille-du-Temple IVe. tél. : 42 71 09 33

Antoni Tàpies. Galerie Lelong jusqu'au 23 mars. 13, rue de Téhéran, Paris VIIIe. tél. : 45 63 13 19

Jonas Meles. Galerie du Jour, jusqu'au 16 mars. 6, rue du Jour, Paris Ie. tél. : 42-33-43-40

Local Agnès B. 17 rue Dieu, Paris XIe.

Gary Hill. Galerie des Archives. Jusqu'au 13 avril du mardi au vendredi 11h-13h, samedi 14h-19h. 4, Impasse Beaubourg, Paris IIIe. tél. : 42 78 05 7



Kurt Schwitters : "collage 2", 1947. (DR)

J'AI UNE TÊTE À FAIRE
N'IMPORTE QUEL NUMÉRO ?



36 68 70 10

- ANNONCES
- BOÎTES AUX LETTRES
- DIALOGUES (CODE 7010)

36.15
PECS
100% MECS

36.15 : 1,29 F/mn • 36.68 : 2,23 F/mn • RC 334 517 562

36.15
PLUG

Pour BI
& Avertis

Éducation Anglaise,
Latex, Cuir...

Les gouines ont bien changé

"Take a walk on the male side" : La moustache fière et lissée, le god dans le 501 et le regard pour le moins assuré. La crinière abondante et bouclée, la jupe sexy, le rouge à lèvres redessinant à la perfection des lèvres franchement féminines. Les gouines ont bien changé.

Vous me direz que les signes ultraféminins de la féminité et les signes ultramasculins de la masculinité sont moins portés en France qu'à Londres, à la campagne qu'à la ville. Les gouines ont changé et ça se voit.

Alors quid de toutes ces révolutions successives ? Révolutions au sens astronomique du sens. Parions qu'elles sont également symboliques. En se regardant d'un peu plus près, en tournant sur elles-mêmes, en ne négligeant plus le miroir et l'image exacte qu'il renvoyait, qu'est-ce que les gouines ont vu ?

Et pour commencer, leur butchitude, du côté mâle : une manière de se passer la main dans les cheveux, des jambes qui ne se croisaient pas en public, des poils que décidément l'on ne rasait pas tous les jours, une démarche aussi chaloupée que celles des marlous de Genet, et parfois, dans le regard désirant une insistance à faire pâlir Humphrey Bogart... La liste serait longue.

Il y a contradiction peut-être plus intenable ici, en France, qu'ailleurs à être ce genre de "femmes" et à devoir exclure l'homme et son attirail génital qui furent pour un temps le symbole politico-sexuel numéro un de l'oppression et des abus de pouvoir en tous genres. Mais s'il y aura toujours une heureuse superposition d'intérêts entre ceux des féministes et ceux des gouines, s'il demeure des points d'aliénation communs dans le monde des femmes, force est de constater que les gouines ont aussi d'autres chats à fouetter. Et qu'il n'est pas utile de persévérer dans une méfiance soutenue vis-à-vis du mâle. Ne serait-ce que pour ne plus se priver des joies avouées de la pénétration dont on sait bien qu'elle fut

honnie parce qu'elle vous plantait au beau milieu du dilemme suivant : mais alors, c'est donc que je fais comme eux, c'est donc (dis-moi que non) que je fais exactement ce qu'il ne faut pas faire ? Serais-je donc toujours phallo-centrique ? Comment s'en débarrasser ? Parfois le sexe n'est pas une mer d'huile et fait irruption avec une certaine prééminence pour ne pas dire une certaine violence... Et qu'un fist fucking bien senti vaut mieux que des années de dénégaration et de masturbation. Et que pinailler sur notre masculinité revient à se cracher dessus un peu trop copieusement à mon goût. A avoir les boules finalement. Ou à se cacher. Et Dieu sait si le placard français est spacieux.

Alors pour en revenir aux enjeux politico-sexuels et symboliques de l'affaire, que disent le god et le tube de rouge à lèvres ? Que (et c'est une force de le savoir et de le pratiquer) le masculin et le féminin ne se fondent pas biologiquement mais culturellement. Qu'intégrer notre "male side", c'est bien. Regardons les choses en face. On en a déjà pris pour sept ans de malheur. Ce n'est vraiment pas le moment de briser le miroir et de se briser l'identité.

Pinky

Warning :

Vous pouvez consulter la rubrique "Les gouines ont bien changé" sur le serveur des Gais et Lesbien Branchés (<http://fglb.qrd.org:8080/fqrd/>).

Les avis de Pinky vous branchent ou vous donnent des boutons : faites-le savoir par le e-mail suivant : mhbl34@calvanet.calvacom.fr. Pinky vous répondra.

Au fil des pages

Coup de cœur

Jungles d'Amérique

anthologie réunie par Thierry Marignac (10/18). Les USA ont longtemps fonctionné sur les mythes de l'égalité des chances et du melting-pot - le creuset où les origines raciales, religieuses et sociales se fondraient en une identité américaine, dans l'enthousiasme du bonheur publicitaire. Aujourd'hui proche de l'implosion, la société américaine juxtapose des groupes régulièrement appauvris, évoluant dans des paysages urbains dont ils rompent la monotonie par leurs exotiques communautés. Le groupe, refuge d'individus anxieux de sortir de l'impasse relation-



nelle où les place la structure sociale, produit ses codes, ses cultures... véritables terres d'aventure qu'illustrent, chacune à leur manière, ces nouvelles percutantes de jeunes auteurs américains, et où Sarah Schulman ou Bruce Benderson côtoient aussi Hubert Selby Junior.

Fiction

William Burroughs

Les garçons sauvages (10/18)

Écrit en 1970 par l'un des papes (gay) de la révolution beat, puis hippie, *Les garçons sauvages* dérangeait par sa structure éclatée, ses voix narratives difficiles à cerner... Que de chemin parcouru en 25 ans : la littérature populaire a avalé les procédés de l'avant-garde, et l'on est très proche d'Ellroy, finalement...

(suite page 52)

RUBBER LEATHER UNIFORM BAR

DE 17H À 2H - 7/7
AFTER 0 : DE 4H À 6H - WEEK ENDS ET JOURS FÉRIÉS.
12 RUE SIMON LE FRANC - 75004 PARIS-LE MARAIS
PHONE : 48 87 74 18

EST ÉTABLISSEMENT MONDIALE DE DANSE À NOUVEAU LE CHAMP DE MONTMARTRE
LA DIRECTION SE PRÉOCCUPE DE VOUS LE BIEN ET VOS

LE KING
Jour et Nuit

LE SAUTER CLUB

Tous les jours de 13h à 7h du matin
21 rue Bricolaine 75017 Paris - Tél. 42 94 19 10 - M° Rome
EST ÉTABLISSEMENT MONDIALE DE DANSE À NOUVEAU LE CHAMP DE MONTMARTRE

Clemence Dane - *Régiment de femmes. Légende* (10/18). Réédition de ces deux classiques de la littérature anglaise du début du siècle (*Régiment de femmes* a inspiré le film "Jeunes filles en uniforme"). Des personnages aux préoccupations et aux relations universelles, une finesse d'analyse indispensable dans toute bonne bibliothèque - malgré une fin convenue.

Sandra Scoppetone - *Je te quitterai toujours* (Fleuve Noir, 57 F). Le deuxième volet des enquêtes de Lauren Laurano l'entraîne dans les désillusions amicales et l'autocritique. Cette nouvelle aventure dans la jungle New-Yorkaise, où le fauve est votre épicière ou votre voisin, adoucit paradoxalement notre détective lesbienne, que l'on aime de plus en plus

BD

Fukuyama - *Don Giovanni* (Casterman/manga). Le mythe de Don Juan revu et corrigé à la japonaise... un procédé qui a le mérite de mettre en évidence la violence du séducteur (ici bisexuel, et doté d'un serviteur robot). Ça passe ou ça casse...

Documents, essais

Michel Bounan - *Incitation à l'autodéfense* (Allia, 40 F). Les establishments de tout poil ont mal supporté le précédent ouvrage de Bounan, *Le temps du sida*. L'auteur entreprend ici un réjouissant démontage des accusations portées sur son texte et en profite pour resituer le cadre de réflexion dans lequel il se place : une pensée héritée du philosophe Guy Debord, du situationnisme et de sa critique du mirage consumériste à nous vendu par la Société du Spectacle. Malgré quelques raccourcis peu pédagogiques, un auteur à suivre, qui livre ici une salutaire leçon de clairvoyance et d'humanisme. Pour ceux et celles qui veulent penser plus loin que leur télé.

Guy Bechtel - *La chair, le diable et le confesseur* (Hachette/pluriel). Compilation des us et coutumes de la confession, cet ouvrage clair et bien documenté sur les formes de la répression sexuelle mises en place par le clergé catholique est le fruit d'un travail méti-

culeux. L'angle d'analyse démonte la fonction sociale de l'Eglise dans la société française jusqu'au XX^e siècle, et s'accompagne de données brutes qui remettent en perspective l'influence des discours religieux sur les pratiques amoureuses de l'époque. Saviez-vous, par exemple, que 40% des naissances déclarées à Paris en 1798 avaient eu lieu hors mariage ?

Boy George - *Prends le comme un homme* (Michel Lafon -129 F). Oui, il ne l'a pas écrite tout seul et confond beaucoup de choses. Non, ce n'est pas un génie de la critique sociale. En attendant, si tous les fils d'ouvrier devenus stars du show-biz français assumaient aussi bien leurs désirs, on aurait peut-être ici des canards comme Gay Times, BA (voir plus bas) ou Quim, des émissions régulières comme Dyke TV... Vivement le bout du tunnel!

Reuves

Bad Attitude n°8 (8£ pour 6 numéros, 121 Raitlon Road, London SE24 OLR, Royaume-Uni). Journal pour "femmes radicales", *Bad Attitude* évoque l'actualité internationale féminine, féministe et lesbienne avec humeur et humour, et témoigne de la vitalité des bougresses anglaises. Articles de fond et interviews foisonnent outre-Manche.

Nathalie Mège

La rédaction et la bibliothèque ont aussi reçu :

Fiction, Théâtre, Poésie : Tennessee Williams - *La ménagerie de verre* (10/18) • Tom Robbins - *Même les cow-girls ont du vague à l'âme* (10/18) • Jacqueline Harpman - *Moi qui n'ai pas connu les hommes* (Stock) • Jeanne Talbot-David - *Les délices de Pradoux* (Geneviève Pastre) • John Peale Bishop - *Actes obscurs* (Mercure de France) • Mervyn Peake - *Titus dans les ténèbres* (Joëlle Losfeld) • Robert S. Hichens - *Comment le Professeur Higgins rencontra l'amour* (Joëlle Losfeld)

Essais : P.P. Pasolini - *Descriptions de descriptions* (Rivages Poche) • Jean de Savigny - *Le sida et les fragilités françaises* (Albin Michel) • Raymond Joly - *Le Pharaon de Marivaux ou comment s'investir un soir* • Nadejda Dourova - *Cavalère du tar* (Viviane Hamy) • Josyane Savigneau - *Carson Mc Callers, un cœur de jeune fille* • Aïe Aïe Aïe : Vincent Borel - *le ruban noir* (Actes Sud) • Lamoral v. Trubulas - *L'emprise* (Colisée) • Maja & Albert Delégué - *Albert tel qu'il en lui-même* (Michel Lafon) • Dirty Harry n°23 - *Tueur de femmes* (Fleuve Noir) • Tony Anarella - *L'amour et le préservatif* (Flammarion) (voir dans notre précédent numéro la lettre de D. Eribon à son éditeur)



Madame Sans Gêne



R E S T A U R A N T

*Nouvelle Carte
et Nouvelle formule*

Entrée + Plat	89F
Plat + Dessert	105F
entrée + plat	105F
Entrée + Plat + Dessert	105F

VIN A VOLONTÉ !

*entrée et plat 89
n + n 105*

19, rue de Picardie
75003 PARIS
Tél. 42 71 31 71



ESPACE IEM SAINT MAUR

208 rue Saint Maur 75010 Paris
Métro : CONDICOURT ou COLONEL FABREN
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 10H à 19H30
Tél. (1) 42 41 21 41 - Fax : (1) 42 41 88 80

BOUTIQUE IEM LOUVRE-RIVOLI

4 rue Baillet 75001 Paris
Métro : LOUVRE
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 13 H à 20 H
Tél. (1) 42 96 05 74

BOUTIQUE IEM LIEGE

33 rue de Liège 75008 Paris
Métro : LIEGE
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 11H30 à 19H
Tél. (1) 45 22 89 01

IEM
3615

**IEM, c'est aussi 3 boutiques
pour les hommes
qui aiment les hommes.**

INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR D'AVENIR :

VOUS

DÉFENDEZ VOS AMOURS, VOS IDÉES ET VOS DROITS !

"Un père divorcé se voit interdire la visite à son enfant parce qu'il est homosexuel... Un garçon se trouve mis à la rue par un propriétaire, car seul son ami décédé figurait sur le bail d'habitation... Une jeune femme vient de perdre son emploi parce qu'elle a déclaré à son patron vivre avec une autre femme... Voici quelques unes des situations auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement. Chaque jour, des dizaines de volontaires du Centre gai et lesbien contribuent à faire reculer l'intolérance et l'injustice. Ensemble, avec tous les partenaires et associations qui soutiennent le Centre, nous luttons pour un monde ouvert, libre et égalitaire. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour pouvoir emménager dans de nouveaux locaux, plus grands et plus accueillants, mieux défendre vos droits, vous apporter les conseils juridiques et sociaux dont vous avez besoin.

Dans de nombreux pays d'Europe, les gais et les lesbiennes sont mieux intégrés, ont des droits sociaux et une véritable reconnaissance dans la société. Il ne tient qu'à nous tous qu'il en soit de même en France, en étant plus unis, plus solidaires et donc plus forts. Aujourd'hui, nous comptons sincèrement sur votre mobilisation à tous et à toutes.



Cartes: WCO Exposé publicitaire offert gracieusement par le support.

AUJOURD'HUI, IL NOUS FAUT UN PORTE-PAROLE FORT ET INFLUENT. EN SOUTENANT LE CENTRE GAI ET LESBIEN, VOUS INVESTISSEZ DANS LES MEILLEURES VALEURS : LES VOTRES !

OUI, JE SOUTIENS LE CENTRE GAI & LESBIEN !

Bon de soutien à retourner complété avec votre participation à Centre Gai et Lesbien, 3 rue Keller, 75011 Paris.

Je soutiens les actions du centre pour le doter de fonds propres. Je vous adresse un chèque à l'ordre de "Centre Gai et Lesbien."

Je préfère un paiement par carte bleue : Banque : N° de carte :

validité : date : signature :

Je recevrai en retour un reçu fiscal de votre part me permettant de déduire 40% de ce don de mes impôts dans la limite de 1,25 % de mes revenus imposables.

200 F 500 F 1000 F 2000 F autre montant :F. Pour tous les dons supérieurs à 500 F, vous pourrez, si vous le souhaitez bénéficier d'un abonnement gratuit au "3 Keller", le mensuel d'information du Centre Gai et Lesbien.

Je souhaite recevoir pendant 1 an le "3 Keller".

NOM PRÉNOM N° RUE
..... CODE POSTAL VILLE

Les dons effectués au Centre Gai et Lesbien seront toujours strictement confidentiels et sauf avis contraire de votre part, les noms des généreux donateurs ne seront aucunement divulgués.

centre
gai & lesbien

association loi 1901 déclarée le 22 mars 1993 - TEL : (1) 43 57 21 47 - FAX : (1) 43 57 27 93 - 3 rue Keller, 75011 PARIS

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

OFFRE

ARTCOM INTERNATIONAL RECHERCHE UN C.E.S. POUR TRAVAIL SUR SAISIE ET RECHERCHE SUR FILMS ET VIDEOS CONCERNANT LE SIDA TEL TOUT LES APRES MIDI Tel: 44 83 99 90 (rep)

DISCOTHEQUE LE CRISTAL (ST QUENTIN EN YVELINES) cherche barman sérieux pour soirée du vendredi soir (soirée mixtes) Moyen de locomotion souhaité envoyer CV à L'attention de Monsieur Calmont Le Crystal 1 place Charles de Gaulles 78 180 Montigny le Bretonneux

Recherche Strip-teaser rémunéré très beau physique exigé, pour spectacles cabarets discothèques. Mikael Tel: 43.34.04.62 (rep)

jeune homme 23 ans maîtrise en audiovisuel et communication cherche emploi mi-temps dans bar resto magasin ect Etude toute proposition Libre immédiatement vincent Tel: 45 38 53 47

Recherche chauffeur avec voiture 1 ou 2 jours par semaine, pour voyages d'affaire ou promenade. Téléphoner le matin avant 9h30. Jean-Pierre Tel: 47.66.41.37 (rep)

Recherche commerciaux pour produits d'épargne UAP - commissionement Mr Levy Tel: 47 08 61 87

DEMANDE

JH 30 ans assure tous vos travaux de rénovations du sol au plafond, dépannage électrique et plomberie. Travail de qualité Yves Tel: 48 73 38 70 (rep)

Jeune universitaire, (Bac+ Maîtrise + DEA de lettres), étudie toute proposition d'emploi sur toute la France. Contact : David Obringer Les Terrasses du Haut Colombier n°14 Lot. Biagi 04100 Manosque David Tel: 16 92 87 85 77

Jeune homme 22 ans recherche emploi secrétaire/standardiste. Expérience 1 an. Diplôme B.E.P. secretariat Contact l'accueil du C.G.L. Ludovic HARTMANN

jeune homme 30 ans recherche place de vendeur tous commerces Tel: 48 75 77 69 (rep)

jeune homme 27 ans recherche extra pour weekend Tel: 43 45 98 90 (rep)

jeune étudiante sérieuse et efficace cherche à faire des heures de ménage ou de restauration pour financer ses études Kenza Tel: 43 87 79 86

jeune étudiant cherche à faire des heures de ménage pour financer ses études sérieux et efficace Hissar Tel: 42 06 62 80 (rep)

Jeune fille 21 ans dynamique sympathique cherche poste de barmaid dans un lieu lesbien. Très motivée tel au centre et demander Sandrine Homme de 32 ans d'origine asiatique, honnête et sérieux, recherche petits travaux d'appoints sur Paris (peinture, décoration, ménage, baby-sitting, garde-malades, etc...). Charles Tel: (1) 47.66.00.72 (rep)

Homme de 33 ans ch mi-temps ou temporaire. Travail de bureau (dactylo, courrier, standat, archivé, etc). Aimerais travailler comme vendeur dans boutique de fringues ou librairie. Aimerais apprendre à manipuler un PC. Jean-François Tel: (1) 47.00.93.00 (rep)

ch place de serveur chef de rang place stable dans restaurant ou bar gay Frederique Tel: 42 81 30 66

Philippe, 26 ans, dégaïé des O.M., diplômé du Bac G1, secrétaire sténo-dactylo, niveau BTS "Assistant de direction" recherche un emploi de secrétaire (secteur d'activité sans préférence) ou étudie toutes autres propositions. Dernier emploi : assistant de direction pour un organisateur de salons professionnels. Philippe Tel: 16.38.53.25.77 (rep)

JH ch petits boulots. S'adresser à Alexis au CGL

Je ch un emploi sur Paris ou dans la région parisienne dans le secteur public ou privé: gardiennage, surveillance ou agent d'entretien (locaux, bureau et maison). Contact: Rolland Vreccics 3 rue des Usines 25 210 Le Russey Rolland Tel: 16 81 43 74 23

Americain à Paris pour quelques mois cherche toutes sortes de propositions de jobs-références sérieuses-Anglais et Espagnol courants. Gene Tel: 42 71 19 62

Recherche un poste de technicien de maintenance industrielle Eric Tel: 64 48 19 31 (rep)

J-H.27 ans, très bonnes références, cherche emploi dans bain / sauna / discothèque. Jean-Marie Tel: 45 03 21 94 (rep)

Jeune homme, 29 ans, cherche heures de ménage et de repassage sur Paris. Très sérieux. Expérience. Pose aussi pour photographes sérieux. Fabien Tel: 47 63 17 81 (rep)

Maquilleur indépendant cherche sur Paris place d'assistant dans studio photo ou salon de coiffure. Arnaud Tel: 16 20 08 38 37

LOGEMENT

DEMANDE

JH 30 ans, sérieux, recherche sur Paris studio calme et clair à louer ou grand appartement à partager. Franck Tel: 47 34 27 10

Jeune homme rech appartement , 25 m² Min 3000Fr maximum , sur paris intra muros 18,19,20 ou 9,10,11^{ème} ard. calme, sûr, propre, clair. Pas de rez de chaussé, recherche pour le 1er Avril 1998 salarié, non fumeur. Contacter Sylvain Domicile: 42 45 55 33 laisser message Bureau :41 24 71 27 JH ch appartement ou chambre à louer 2500 à 2700 frs cc. Urgent. Christophe Tel: 40 81 02 79

jh 28 ans ch studio ou 2 pcs à louer ou partage d'appart louer souhaite 3000f Olivier Tel: 40 21 81 34

Couple gay (30 et 32 ans) recherche à louer un appartement de type deux pièces ou un petit trois pièces dans le 3ème (idéa) ou le 10ème, 18ème, 19ème arrondissement. Guillaume ou Francis Tel: 42.05.04.55 (rep)

JH 30 ans recherche grand appartement à partager avec JH ou JF sur Paris prix : 1500 Fr 2000 Fr à partir de fin février Francois Tel: 47.34.27.10

Provincial (Eure) ayant toutes les qualités requises, sérieux, discret, propre... passant la plupart de ses week-ends à Paris, recherche à louer une chambre indépendante les nuits du vendredi et samedi et éventuellement à certaines périodes de vacances scolaires. Loyer mensuel envisageable si le prix est raisonnable. Possibilité d'échange avec une chambre de 20 m² indépendante dans une maison à la campagne (à 85 km de Paris ; à 45mn par l'A 13) et pour une personne possédant les mêmes qualités Jean-Claude Tel: 16.32.77.41.03 (rep)

Recherche un studio ou 2 pièces pour 2000 maximum dans le 11è, 12è ou 3è arrondissement. Patrick Tel: 43.40.71.10 ou 43.43.15.71

Homme de 45 ans cherche à être hébergé durant la semaine du 15 mars 1998. Téléphoner jusqu'à 22 heures. Cyril Tel: 16.88.74.99.13

Jeune homme recherche appartement, 25 m² minimum, 3000 Frs maximum, sur Paris intra-muros 18, 19, 20 ou 9, 10, 11ème arrdts. Cherche appt calme, sûr, propre, clair, pas de rez-de-chaussée! pour le 1er Mai 1996. Salarié, non fumeur. Téléphone bureau : 41.24.71.27 Sylvain Tel: 42.45.55.33 (rep)

Ch studio ou alors à partager un appartement le plus tôt possible dans Paris centre pour un prix de 3500 Frs max. Je m'appelle David. Vous pouvez me contacter au 43.42.12.92 (rép).

Homo sympa 25 ans nouvellement salarié cherche chambre à louer indépendante ou dans appartement à partager pour prix modique à partir du 1 mars 96 à bientôt merci Yvan Tel: 47 57 60 26

Jeune homme domicilié à Pau se déplaçant régulièrement toutes les semaines à Paris pour ses études cherche un hébergement du mardi au mercredi. Christophe Tel: 16.59.80.01.19 (rep)

Etudiant infirmier, cherche appart à partager ou chambre non meublée à louer. Loyer max 2000Frs. Frédéric Tel: 48.87.58.72 (rep)

JF ch 2 pieces a louer sur Paris , 3000/3500 f calme et clair indispensable Christine Tel: 43 29 89 29

René de Bordeaux.ch location du 05/03 au 29/06 studio, chambre meublée ou appart à partager dans le 3e ou alentours. René Tel: 16.56.51.04.59 (rep)

Urgent ! Je rech un logement sur Paris ou proche région. Loyer maxi: 1500/2000 F. Répondez vite; j'ai un enfant à charge et ne peux l'avoir auprès de moi tant que je n'ai pas de logement. Jean-François Tel: 47 00 93 00 (rep)

DIVERS

VOUS AIMEZ LIRE? vous avez envie d'échanger, de partager vos impressions. Organisons un groupe de lecteurs dans la convivialité et le respect de la diversité littéraire. JEAN PAUL Tel: 47.00.21.00

Le restaurant "LA VAPEUR COCHONNE" * 40 RUE SEDAINE OFFRE SON LOCAL les après-midi aux ASSOCIATIONS. CHERCHANT UN LIEU DE REUNION . capacité d'accueil 30-35 personnes FRED-DY Tel: 48 06 83 60

JH danseur propose massage relaxants à sportifs ou personnes stressées. (Je me déplace) sexe exclus. Tel le soir. Eric Tel: 42 46 05 34

Wie wil met me Nederlands spreken ? ik zoek nederlandse gays om mijn uitspraak te verbeteren // Ya-t-4 à Paris des gays apprenant ou parlant le né-

landais ? J'aimerais le rencontrer. Jean-Luc Tel: (16.1)45.81.39.98 (rep)

Photographe professionnelle réalise book personnalisé pour cinéma, théâtre, chanson, affiche etc... Prix raisonnable et suivi ensuite. Anne Tel: 43 55 21 55 (rep)

Jeune passionné d'informatique sur PC cherche autre passionné d'informatique. Paris 19. Laisser un message sur le répondeur. GIOVANNI Tel: 53.72.94.63

RECH PAPIERS EN TOUT GENRE, emballage, peint, même en mauvais état Gwenaél Tel: 48 04 83 53 (rep)

N'est-il pas vain d'écrire en vain pour un écrivain. Cherche lecteur et ou éditeur assidu et passionné pour conforter mon travail ou le critiquer constructivement j'explore pour le moment la nouvelle et le conte fantastique Tel: 47 39 74 23 (rep)

Photographe cherche chambre noire à partager (ou endroit pour en installer une petite chambre noire) j'ai mon propre équipement appeler le soir Christophe Tel: 49 23 42 55 (rep)

Gay American man looking for Franco-American lesbian couple to discuss our future. Christophe Tel: 49 23 42 55 (rep)

Recherche l'enregistrement complet de l'émission de Mireille Dumas du 15 novembre 1995 intitulée "J'ai épousé un homosexuel". Angèle Tel: 45.34.43.36

Jeune italien de 27 ans désireux de mieux connaître la langue française, cherche une personne intéressée par la langue italienne afin de lui proposer un échange de conversation. Gimmo Tel: 45.75.48.70

Américain à Paris cherche gay pour conversation Franco-Anglaise. Richard Tel: 42.61.25.39 (rep) Disc-jockey anime toutes vos soirées privées. Animation, sonorisation, éclairage. Ambiance assurée. Cyril Tel: 42.42.52.21 (rep)

Cherche personne connaissant l'électricité pour petit travail Daniel Tel: 44 74 60 66 (rep)

L'association d'Appui aux Personnes Séropositives (A.A.P.S.) rech des bénévoles ayant des connaissances dans les domaines suivants : Secrétariat et Droit Juridique. Contacts à PARIS: 47 42 12 00 ou au 40 07 01 06 ou directement à leur local au 7 rue d'Anjou dans le 8^{ème} et à CAEN au 16 31 21 34 45.

Pour mini-édition de textes d'histoire des homosexuels, les Cahiers GAI KITSCH CAMP recherchent des traducteurs bénévoles en Anglais et en Allemand. Ecrire à G.P.K.C. - BP 36 59009 LILLE Cédex ou téléphoner au 16 20 06 33 91 ou par fax au 16 20 78 18 76.

Photographe amateur cherche à titre gracieux jeunes gens désireux s'éclater devant mon objectif. Philippe Tel 42 03 42 21 (rep)

L'association MOB recherche des bénévoles pour enregistrer et promouvoir la littérature sur cassettes aux aveugles ou étudiants étrangers. Contact : Association MOB - 13 Square Gabriel Faure - 75 017 PARIS. Tel: 47 66 24 00 (rep)

A placer Domino, super matou noir et blanc hyper coquin, opéré. 5 ans, habité au appart, très tolérant (aime les chiens), très gentil. Tel: 42 70 41 65

JH allemand majeur cherche hébergement gratuit du 19/05/96 au 17/06/96 pour échange culturel - contacter Tobias Kaiser, Schlitzer Str. 55, 36039 Fulda, Allemagne

Cours de chant par tenor lyrique international dans la tradition garcia MARCHESI pose de voix mélodiques opera 150 fr de l'heure Alain Tel: 43 79 48 56 (rep)

Etudiant de 23 ans, diplômé et expérimenté donne cours de solfège et piano. DEBUTANTS BIENVENUS. Je reçois mais peut me déplacer. PRIX TRES RAISONNABLES; laissez message jusqu'à 22H30 Olivier Tel: 45 77 73 70

Personne sachant travailler le bois recherche menuisier ou ébéniste acceptant de lui prêter ses machines pour concevoir du mobilier Tel: 48 04 98 94

Vous voulez améliorer votre anglais étudiant Américain donne des cours fait des traductions vous aide en littérature et a propos de l'art des affaires et de l'architecture en anglais Theo Tel: 45 43 57 48

Allemand donne cours d'allemand 5ème arr. Grammaire, conversation, discussions, revue de presse. Tarif à négocier. Thomas Tel: 45.87.20.51

ACHAT/VENTE

Cherche machine à coudre d'occasion - prix à débattre David Tel: 42 70 97 00

A vendre 125 SR Yamaha rouge, excellent état, très peu de kilomètres. Prix 7000F Christine ou Anne Tel: 42 70 41 65
cherche à acheter un magnétoscope d'occasion. 800 Fcs maxi Mr Poyen Tel: (1) 42.40.47.31

Recherche à acheter grande maison avec jardin non isolée, 100km autour de Paris.
Vager envisageable. Tel le matin avant 9h30. Jean-Pierre Tel: 47.86.41.37 (rep)

A vendre k7 vidéo "love song" d'Elton John. 130frs. Patrick Tel: 30.82.25.08 (rep)

Particulier vend cuisinière à gaz - 4 feux - marque Philips Whirpool. Mise en service le 09.11.94 avec 1 an de garantie. Prix : 1 000 Francs. Vincent Tel: 43 46 83 43

A vendre à SEEZ "Le Breuil" (73) à 5 km de Bourg Saint Maurice. A proximité stations de ski et tout commerce. Terrain Vaulbière (eau, téléphone, électricité). Très bien situé. Idéal pour construction d'un chalet. Excellent placement. 1086ms-325 000f HT. Jean Tel: 43 48 31 21 (rep)

CORRESPONDANCE

My name's Slawko - I'm 28 - I'm Polish and am very interested to correspond with french Gays. I love France and its culture, history and people. My hobbies: sports, cinema, art, music, TV, video and history. I can understand : Polish, German, English, Russian and Ukrainian.
My address : Slawko PAN - Skr. Poczt. 330-87-100 TORUN 1 - POLAND

Jeune roumain de 20 ans cherche des amis français sans préférence d'âge de couleur ou de taille.
Contact : Vasile VINTAN - Str. Cehov Nummer 17 - TIMISOARA - 1900 - ROUMANIA

Argentin de 44 ans cherche correspondants pour échanger sur: la musique (toutes les sortes), la nature, l'environnement, les randonnées, le sport (tennis, course), le new-age, les DVNS. Ecrire en Italien - Espagnol ou Anglais. Contact : Bernardo IGUA / San Martín 1461 / 7150 AYACUCHO (BA) ARGENTINE

Ecrire, I'd like to enter into correspondence with an English penpal. To share friendship, also interest in travels, music, cinema, art different cultures etc...
WRITE: Yves Jacob 10, rue freinet 29200 BREST.

Suisse cherche correspondant dans le monde entier. Ecrire à René "Les Dolls", BP 3149, CH 2500 BIENNE 3 SUISSE.

Jeune marocain de 28 ans recherche correspondance avec jeunes français écrire à Rachid Tanane sid. Othman II rue 5 n°56 Casablanca 21800 Maroc

JH, polonais, cherche des amis/les gays et lesbiennes. Réponse assurée. Mon adresse: Christophe Poptawski ul. SZKOLNA 6 07-407 CZERWIN-OSTROGKA POLOGNE Tel: 19 48 29 81 15 23

Mulâtre cubain 25 ans, étudiant et pratiquant la chorégraphie, apprenant l'Allemand, recherche des correspondants français. Marino Alonso A. 1012 C.P.10100 C.Habana 1 CUBA.

Par erreur, les petites annonces du mois de février 96 ont été remplacées, par celle du mois de septembre 95. Veuillez nous en excuser.

SOS

homophobie

1 - 48 06 42 41

ligne d'écoute anonyme
d'aide aux victimes
de discriminations et
d'agressions homophobes

du lundi au vendredi
de 20h 22h

LE CENTRAL



Un authentique Gay Singles Bar
où on n'est jamais seul

Every day 14.00 à 02.00

33, rue Vieille du Temple - 75004 PARIS

Tél. (1) 48.87.99.33

Le Centre gai et lesbien a pour but d'accueillir toute personne qui a à subir des discriminations de par son orientation sexuelle et de lutter contre toute forme d'exclusion. Il accueille donc des gais, des lesbiennes, des bisexuel/les et des transsexuel/les de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et toutes tendances confessionnelles. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures et vous propose de nombreux services comme : une cafétéria, une boutique, des expositions, une bibliothèque, de la documentation sur le sida et les associations.

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES:

ACCUEIL GÉNÉRAL :

tous les jours de 14h à 20h

ACCUEIL POUR LES LESBIENNES :

tous les jours mais plus spécifiquement
le vendredi de 20h à 22h.

POINT SANTÉ :

le mercredi de 18h à 20h
et le samedi de 14h à 16h au 48.06.42.41

SERVICE JURIDIQUE/SIDA (SUR RENDEZ-VOUS) (AIDES) :

un vendredi sur deux de 18h à 20h

CAFÉ POSITIF :

le dimanche de 14h à 19h

BISEXUEL/LES :

le 1^{er} ou 2^e lundi de chaque mois
(renseignements à l'accueil)

SOURDS (A.C.G.L.S.F.) :

cours de langue des signes
un lundi sur deux de 18h à 20h

PERMANENCES D'ACCUEIL:

NOUVEAUX VOLONTAIRES :

un mercredi sur deux à 18h

LESBIENNES :

le vendredi de 18h à 22h30
non mixte hormis l'accueil.

JEUNES GAIS (M.A.G.) :

le jeudi de 18h à 20h

ACCUEIL SOCIAL

(sur rendez-vous) :
le lundi de 18h à 20h et le jeudi de 18h à 20h

GROUPES DE PAROLES:

GRUPE DE PAROLE POUR SÉROPOSITIFS 2 :

mardi 20h à 22h

GRUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIFS 1

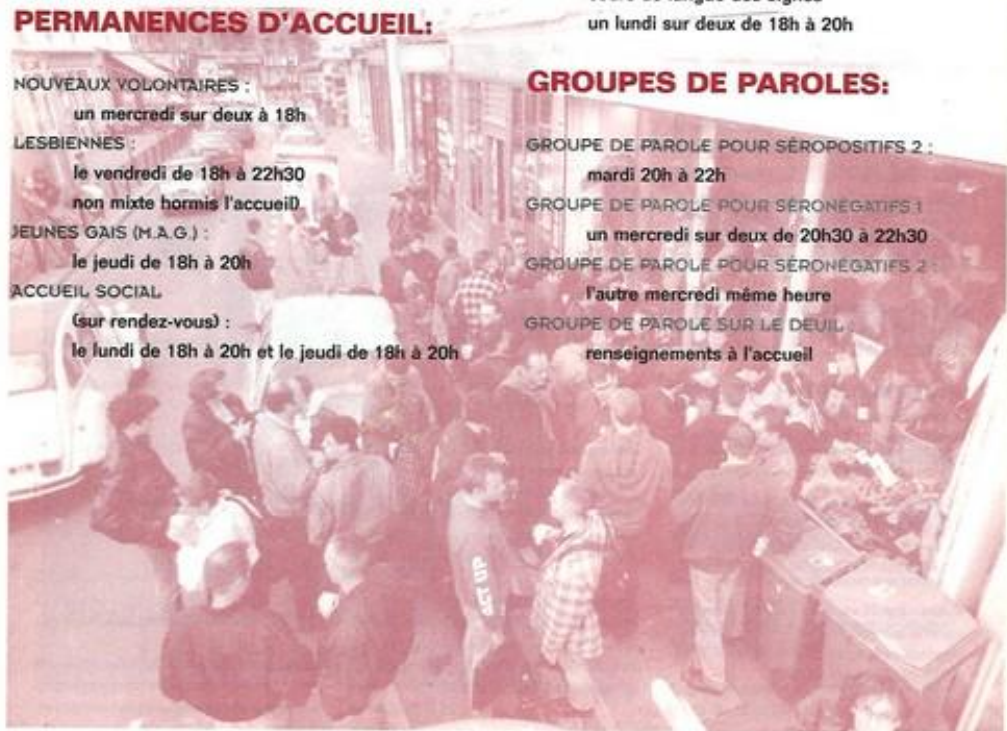
un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30

GRUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIFS 2 :

l'autre mercredi même heure

GRUPE DE PAROLE SUR LE DEUIL :

renseignements à l'accueil





3615 BC

**Un mec,
tout de suite...**

DESIGN : *décision* / PHOTO : MAPA
SERVICES STRICTEMENT RÉSERVÉS AUX MAJEURS
CONNECTION (36 88 : 2,23 F/MN) (3615 : 1,29 F/MN)

Code 3300

Sensuel
Sens
dessus dessous



3615 GPH

sentimental
et sans
complexes!